

Québec, dimanche 3 février 1957

## MUTT & JEFF

Mark Bag U. S. Pat. Office  
Great Britain Rights Reserved  
Copyright, 1957, by The Bell Syndicate, Inc. 2-3-57

Tu dis que quatre-vingts pour cent des piétons qui traversent une rue ne savent pas si les automobiles s'arrêteront s'ils lèvent la main? Et les 20% qui le savent?



Mutt et Jeff s'y connaissent en fait d'embouteillage !



LE CHAT DE CICERON Comment "boucher" un jappeur sans dire un seul mot !



# CHEVALIER ROUGE

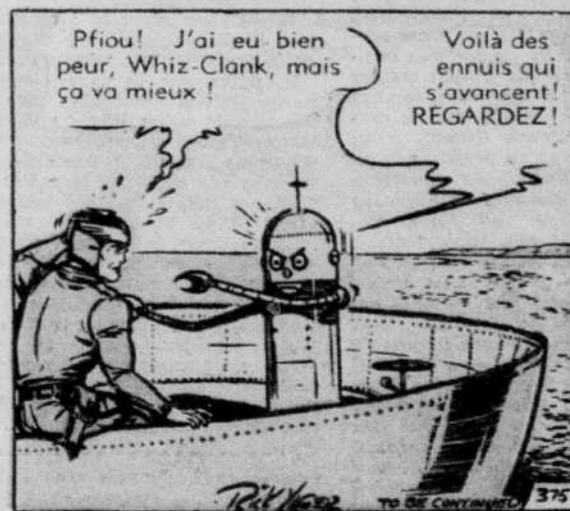
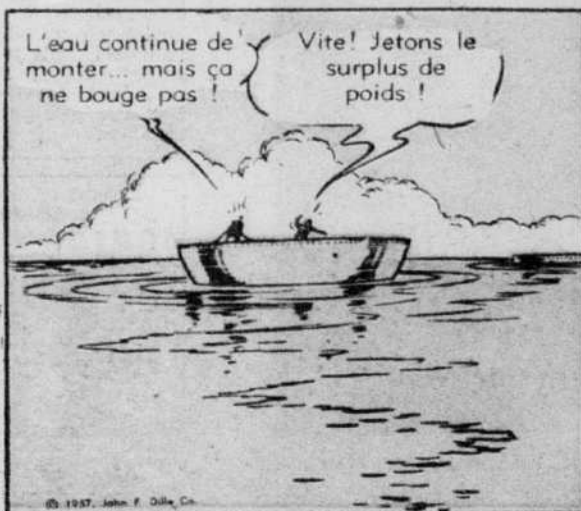
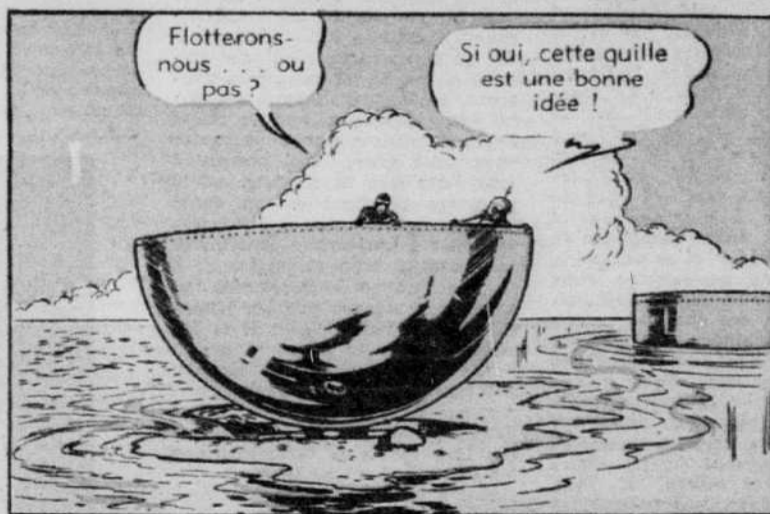
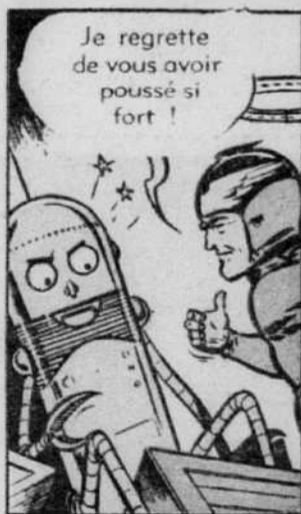
et  
**PÉTIT CASTOR**

par  
**RED HARMAN**



# BUCK ROGERS Au 25<sup>e</sup> Siècle

BY RICK YAGER



# LE COURRIER

Chers neveux et nièces,

Que se passe-t-il au fond de l'âme tumultueuse de l'adolescent, lorsqu'il commence à devenir insupportable aux autres et d'abord à lui-même ?



Le voilà tout à coup en opposition avec son milieu social, familial ou scolaire; le voilà qui se plaint d'être incompris de ceux au milieu de qui il vivait à l'aise il n'y a pas si longtemps; le voilà héréssé, les nerfs en

boule, toujours instable et mécontent, ne sachant pas ce qu'il veut, ce qui lui manque, hanté d'aspirations vagues où l'idéal et le sexuel se livrent un étrange combat. "Qu'est-ce qu'il a de travers?" demandent ses jeunes soeurs qui n'y comprennent rien. C'est pourtant la personnalité d'homme de leur grand frère qui se dégage de sa gangue, non sans soubresauts et sans déchirements, non sans une douloureuse sensation de solitude intérieure. Phase pénible pour lui, désagréable pour les autres, mais dont émergera le "jeune homme", doué d'un équilibre nouveau, de sentiments nouveaux, d'une vision nouvelle de la vie. Et la transformation ne diffère pas tellement, chez l'adolescent, qui pleure plus souvent qu'à son tour sur son oreiller et qui déclare ici même avec une conviction touchante: "Personne ne me comprend, à la maison... Je sais, vous allez me répondre que c'est la même chose partout, mais je vous assure que mon cas est différent..." Et suit l'explication du "cas en question", qui est, à très peu de variantes près, identique à tous les autres. Pourtant, même avec son cortège de troubles variés l'adolescence est un moment privilégié, si l'on peut dire. C'est celui où le garçon, dont la taille grandit, dont les membres s'allongent et qui ne sait trop que faire de ses bras et de ses mains, prend conscience de son moi intérieur et se découvre, au prix de sa souffrance; c'est aussi celui où la fillette voit naître chez elle des charmes qu'elle enviait à ses aînées et commence à connaître des émois indéfinissables qui lui font croire qu'elle est la personne la plus sensible "au monde", alors qu'elle ne fait que suivre le processus normal de son développement émotif. Chers neveux, chères nièces, il faut, coûte que coûte, le traverser, ce couloir qui vous semble long et parfois sombre, et l'important, dans tout cela, c'est de vous persuader que vous en sortirez comme tous ceux qui y sont passés avant vous, et de vous répéter chaque matin, en ouvrant le premier oeil: "Jeune homme (ou: Jeune fille), ne te prends pas au tragique ou l'es "foutu" (ou: loutue)!" C'est dommage que le sens de l'humour ne soit donné que très rarement aux adolescents; car il me semble que ce sont eux qui en auraient le plus besoin pour les aider à rire de leurs petites misères. Au contraire, c'est chez vous qu'on trouve le plus de susceptibilité; vous êtes "touchy" en diable, comme disent les Américains, et je suis d'autant mieux placé pour le dire que j'ai été comme vous, mes petits enfants, exactement comme vous... sauf que dans ce temps-là, il n'y avait pas d'Oncle Nic pour dire: "faut pas s'en faire!" S'il en avait existé un, eh bien... j'suis pas tellement sûr que je l'aurais écouté et

IRENE. — J'ai parlé bien des fois du complexe d'infériorité et de tous les malheurs qui en découlent, et aussi des moyens de le guérir. Il me semble vraiment avoir épuisé ce sujet. Combien de fois, en effet, n'ai-je pas dit: 10 que l'orgueil (le premier des péchés capitaux, il ne faut pas l'oublier) est à la source du complexe d'infériorité, de la susceptibilité, de la crainte de ce que les autres peuvent penser de nous, et de l'indépendance que nous affichons pour masquer cette crainte. Y a-t-il une raison à ce complexe? Es-tu moins brillante que les autres en classe? As-tu un gros défaut physique? Tes parents sont-ils trop autoritaires ou font-ils quelque chose pour t'humilier? Si aucune de ces raisons n'existe, tu vois bien que le complexe d'infériorité est un produit de ton imagination et qu'il faut le chasser. Le meilleur moyen, c'est de rire de toi-même, de cesser de te prendre au sérieux et aussi de considérer tes chagrins, qui ne doivent pas être bien graves, non comme des peines méritant des pleurs mais comme des ennuis qu'il faut oublier au plus vite. Les filles sensibles comme toi se complaisent à ruminer leurs contrariétés, leurs ennuis, et en faisant cela, elles les aggravent et les augmentent. Tu aurais dû me dire pourquoi tu pleures; j'aurais vu s'il s'agissait vraiment de quelque chose de sérieux ou si tu es simplement nerveuse ou trop susceptible ou si tu commences à désirer, par exemple, être aimée par un jeune homme et que tu crois que cela ne pourra jamais arriver.

2.—Une trop grande indépendance est très mauvaise quand on est adolescente et il faut absolument combattre le vilain orgueil qui nous pousse à nous draper dans cette indépendance. Il faut que tu fasses la moitié du chemin vers les garçons et filles qui seraient disposés à t'offrir leur amitié. Je t'assure que c'est tout naturel et que tu en seras plus heureuse. Il faut également, et cela est bien important, que tu cesses de te considérer comme le centre d'un petit group qui comprend tous ceux que tu connais. Cela engendre l'égoïsme et un excès d'introspection, c'est-à-dire une tendance à toujours se contempler soi-même, à trop s'analyser et à trop se dorloter mentalement. J'ai toujours remarqué que les jeunes filles qui étaient obligées de se dévouer pour leurs frères et soeurs parce que leur mère est malade, par exemple, ou qui doivent commencer à travailler très jeunes dans les manufactures ou ailleurs, ont bien moins de complexes que les autres qui ont du temps à consacrer à la dissection de leur moi. Bonne chance!

G. — Merci pour la jolie carte. J'ai toujours retardé le moment de la donner, cette minute de vérité, parce que je savais qu'elle serait peut-être cruelle. Et je me doutais qu'un jour ou l'autre, elle arriverait, comme vous le dites, sans avoir été cherchée. Il ne faut pas regretter le passé. Si certaines heures ont été belles à cause d'une illusion, tant mieux... D'ailleurs, le bonheur n'est-il pas le plus souvent basé sur des illusions? Une seule chose est certaine, c'est que la sympathie était très sincère et qu'elle l'est toujours. Revenez quand ça vous plaira, et le même accueil vous est toujours réservé. J'ai toujours désiré pour vous des joies réelles, et cette année plus que jamais.

comme vous, j'aurais sans doute répondu: "... Oui, mais... moi, mon cas est différent"

A mercredi,

L'ONCLE NIC

## UN JOUR MEILLEUR...

Un jour meilleur, une promesse à peine  
Comme un reflet reposant aux fenêtres  
Du travail et du jour, comme un bien-être  
Souverain après l'effort et la peine,

Un seul sourire presque une prière  
Une musique, les deux mains tendues  
Sur le bruit et l'amertume des rues,  
Et l'oeil grave et doux comme une prière,

Comme un moment vivant qui se prolonge  
D'heure en heure au fil tenu des journées,  
Minute reçue et qu'on a donnée  
Qui se répercute et qui se prolonge,

Echo divin de la présence humaine  
Avec les résonnances éternelles  
De la confiance que l'on met en elle  
Malgré notre infidélité humaine,

Veux-tu qu'on prie et qu'on signe à genoux  
Le pacte, Amitié qui s'écrit en nous?

CLAUDE

GUYLAINE. — Si tu as l'intention de gagner ta vie en travaillant hors de la maison, tu ferais mieux de décrocher ton diplôme de 11e année, puis de faire un an de cours commercial et d'anglais. Cette préparation sera très convenable et te permettra de te tirer très bien d'affaire dans un bureau; elle te permettra aussi de te perfectionner par toi-même, en lisant beaucoup et en te cultivant de plusieurs autres façons. Si tes parents sont à l'aise et n'ont pas besoin de ton travail, et si tu crois que tu ne te lasseras pas de 4 ans ou plus d'études, tu peux entreprendre le cours Lettres-Sciences, car tu n'es certes pas trop âgée pour cela.

2.—Je te conseille de couper les boucles que tu mets à tes lettres; ce n'est pas joli et ça fait démodé et un peu prétentieux.

PIETRINI SERGIO, Scuola Mediodi, Grosseto, Toscana, Italie, en troisième classe à l'Ecole moyenne de Grosseto, écrivant en français, désire correspondants et correspondantes de 14 à 15 ans environ. Il est très gentil.

DOROTHEE. — Il y a des personnes de 40 ans qui sont encore des enfants par le caractère et qui le seront toujours, même avec des cheveux gris et des rides. Les femmes qui pleurent pour des nialeries, qui font des crises de rage, encore pour des nialeries, sont comprises dans cette catégorie et je pense que tu en fais partie, malheureusement, car à 23 ans, une jeune fille doit agir comme une personne adulte et non comme une enfant de 5 ans. Pour cela, il faut savoir se contrôler. Les larmes, les colères, les excès de tendresse subite, les scrupules également exagérés, la timidité, l'angoisse, la tendance au mensonge sont tous des signes d'immaturité. Il faut jeter tout cela par-dessus bord pour te sentir libre et maîtresse de toi-même. C'est là et là seulement que réside le bien-être moral, mais il faut le vouloir et apprendre à se dompter chaque jour.

ALAIN LE MARIN. — Donne-moi ton nom, si tu veux, car cette Michèle te ferait une amie charmante.

DECOURAGE. — Mon cher garçon, d'ici à ce que tu aies 21 ou 22 ans, tu as le temps de charmer toutes les filles du canton, à condition de trouver ce qui ne va pas, pour le moment. Voyons... as-tu des boutons dans le visage? as-tu des dents gâtées et une mauvaise haleine? bégales-tu? as-tu quelque autre défaut physique apparent? Je suis persuadé que le refus de ces jeunes filles de patiner avec toi ne peut venir que d'une cause de ce genre; les jeunes filles sont si superficielles qu'elles préfèrent patiner avec un bel ignorant, qu'avec un garçon sérieux et instruit qui les respecte. Je suppose que tu ne passes par pour un "efféminé", au moins? Alors, viens donc me dire ça, après t'être examiné froidement et impartialement, et nous verrons quels sont les moyens à prendre pour que tu renverses ces obstacles et que tu obtiennes des "oui" partout. Tu répéteras ton nom et ton adresse et cette fois-là, je te répondrai personnellement, si possible. Aujourd'hui, je t'ai répondu dans le courrier parce que beaucoup ont les mêmes problèmes que toi.

MOZARTIENNE. — Nous n'avons pas tous été taillés sur le même patron, évidemment, et toi, tu peux t'irriter de voir ton ami toujours en retard, parce que tu es très ponctuelle et peut-être un peu maniaque de la ponctualité, alors que lui s'irritera probablement d'un autre défaut que tu possèdes toi-même et qu'il n'a pas. C'est pourquoi il faut mettre beaucoup d'eau dans son vin, quand on aime quelqu'un. Et il est certainement préférable d'apprendre à baptiser le vin pendant les fréquentations qu'après le mariage. Si tu vois, au bout de six mois, que tu ne peux prendre ton parti de ces retards constants (car il est difficile à un lambin de s'améliorer beaucoup), tu n'auras qu'à jeter les yeux sur un jeune homme plus "rapide", qui aura sans doute d'autres lacunes peut-être plus graves ou plus détectables.



Jung Kyoo Pyo, 6 ans, à gauche, et Sun-Ja Lee, 6 ans également, se sont amusés comme des petits fous à souffler de la gomme "baloune". Ce sont deux orphelins coréens amenés en Amérique avec 23 autres pour jouer dans le film "Battle Hymn".

**AIL-A-VER**  
**CONTRE LES VERS**

L'ail, reconnu comme vermifuge efficace était jusqu'ici difficile à administrer. Mais voilà que l'ail vous est présenté sous forme de suppositoires parfaitement dosés pour débarrasser des vers en 3 jours. Pas de nausées, ni vomissements, effet nuisible ou contre-indication chez les enfants. Mêmes suppositoires pour adultes et enfants. Traitement complet de 3 jours \$1.25. Demandez les suppositoires AIL-A-VER aux pharmacies ou au **LABORATOIRE MARCHAND Enrg.** St-Tite, Cht Champlain P.Q.

# de L'ONCLE NIC

## PRÉNOMS

**PASCAL :** Les Pascal semblent influencés par l'illustre écrivain qu'évoque leur prénom. Ce sont, comme lui, des esprits originaux, des hommes délicats, se tenant un peu à l'écart du commun, moitié par fierté, moitié par goût de la solitude et manque de sociabilité. Sans chercher à se singulariser, ils sortent, tout naturellement, du convenu et du banal; ils ont des idées, des conceptions et parfois, des façons de vivre bien à eux, et qui ne rentrent pas dans le cadre ordinaire de la vie. Affectueux et sensibles, s'ils se heurtent à l'incompréhension et à l'indifférence, ils se ferment et se replient définitivement.

**PATRICE :** Prénom distingué et plein de dignité. Les Patrice appartiennent à l'élite intellectuelle et sociale. Une certaine réserve, un air de condescendance, dont ils n'ont pas toujours conscience, éloignent parfois ceux qui, pourtant, les admirent en secret. Les Patrice n'en sont, d'ailleurs, nullement affectés, car s'ils sont aimables lorsqu'ils doivent se montrer en société, ils ne cherchent guère la compagnie. Nullement roublards, dédaignant les petites ficelles et les moyens plus ou moins honnêtes, ils ne réussissent pas dans la vie, comme ils le mériteraient. Ils s'en consolent et se montrent philosophes et détachés, sans ambition, malgré une fierté justifiée et une grande conscience de leur propre valeur.

**DEPRIMÉE.** — C'est un défaut de "snob" les gens qui n'ont pas les mêmes goûts et talents que nous et de croire que seuls les nôtres ont droit de cité. Si une jeune fille est très douée pour la couture, elle agit beaucoup plus intelligemment en s'y consacrant qu'en s'obstinant à apprendre le grec. Si une autre adore l'élevage de quelques animaux spéciaux, ou préfère la cuisine, ou s'entend mieux en décoration qu'en littérature, elles font toutes très bien de lâcher les études classiques et de suivre leur voie. Dieu nous a donné des talents variés, parce qu'il faut de tout pour faire un monde.

Si nous étions tous assis à écrire des thèses ou des romans, nous crèverions de faim et nous serions nus, nous n'aurions pas de toit sur la tête et le service des poubelles et cabinets d'aisance ne fonctionnerait pas très bien! Chacun son métier, les vaches seront bien gardées est un proverbe qui a plusieurs sens. La variété des métiers et carrières est infinie et la grande majorité sont utiles à la société. Si tes goûts te portent vers les études supérieures et font de toi une intellectuelle, garde-toi bien de plisser le nez sur les autres, celles qui contribuent à ton bien-être de toutes les façons, en te donnant la communication téléphonique, en te coiffant ou en nettoyant tes robes, etc. Les intellectuelles ont parfois la réputation d'avoir le coeur et l'esprit un peu secs. Mets-y l'huile de la largeur de vues et de la cordialité envers tous, et ça ira très bien.

**DIETER SALZWEDEL,** F. D. L., 7, rue Pinkmatt, Strasbourg, France, étudiant, 21 ans, grand, blond, yeux bleus, beau physique, désire correspondantes parlant français ou allemand. Aime sports, musique, danse, théâtre, ciné; rép. assurée.

**TAHITIEN.** — Comme tu vois, je fais ton message. Un conseil: soigne davantage ton écriture et aussi ton orthographe. On n'écrit pas "Thahtien", mais "Tahitien".

**LOULOU.** — A 13 ans, tu aimes un garçon depuis deux ans... Quelle précocité extraordinaire et quelle inconscience de la part de tes parents qui te laissent "sortir" ainsi avec les garçons! Tu peux te résigner à être abandonnée bien des fois d'ici à ce que tu sois en âge de te marier, car lorsqu'on commence sa vie de "jeune fille" à peine sortie de la première communion, on se prépare une carrière sentimentale remplie de déceptions et de lâchages. Tu ne croyais tout de même pas que ce jeune homme te serait fidèle jusqu'à ce qu'il soit prêt à t'épouser? Voyons, ma chère nièce, agit donc comme une enfant que tu es et ne te rends pas ridicule en jouant à la grande personne avant le temps. Apprends à lire et à écrire pendant que tu es à l'école; pour le moment, c'est ce qui est le plus pressant. Et l'été prochain, souris à ce garçon comme une copine, sans lui montrer ni indépendance ni affection, mais simplement de la camaraderie. Car il ne doit être question ni de fréquentations ni de flirts pour une fillette de 13 ans, et je me demande pourquoi tes parents ne s'occupent pas davantage de toi et de tes problèmes.

2. — Voici quelques jeux, pas trop compliqués, pour une fête de jeunes. Choisissez chacun une lettre de l'alphabet: le conducteur du jeu entrera alors et adressera des questions à chaque joueur; celui-ci devra répondre par des mots commençant tous par la lettre qu'il a choisie. Ainsi, celui qui a pris la lettre C: si on lui demande son nom, d'où il vient, ce qu'il fait, etc., il répondra par exemple Constantin, Charlesbourg, cordonnier. La déclamation à deux: cela égale toujours la société. Un des assistants se lève pour déclamer quelque chose; un compère dissimulé derrière lui passe ses bras à la place de ceux du premier et fait les gestes qu'il veut pendant que le premier déclame. Il peut moucher le tragédien, le gratter, lui pincer le nez, etc... Jeu de l'âne: Découpez un âne et coloriez ce dessin; placez-le sur un mur à la hauteur de la main. Bandez les yeux des concurrents qui iront lui poser la queue où ils le pourront, après que vous leur aurez fait faire plusieurs tours sur eux-mêmes.

**ANNIE PARADE,** 41 bis, rue d'Amboise, Tours, France, désire correspondants étudiants 18 ans et plus.



La vie de chien a de bons moments !  
(Photo Mme Rosaire Joly, Québec)

**FRANÇOISE** — Je crois que tu as fait un très bon choix. Il est difficile de dire si un hôpital est meilleur que l'autre, mais tu peux être sûre que celui dont tu parles est l'un des meilleurs.

2—Quand tu seras étudiante, tu pourras peut-être demander à un médecin de te donner des vitamines ou autres produits pour aider un peu ta croissance jusqu'à ta 21<sup>e</sup> année. Autrement, je crains qu'avec des exercices seulement, tu ne puisses obtenir beaucoup de résultats. Tout de même, tous les mouvements d'éirement et d'élongation, des jambes, des bras, du corps, sont recommandés, mais il faut les faire quotidiennement.

3—Le livre intitulé Mille questions d'Etiquette, par Mme Sauvalle, est excellent, dans sa version nouvelle, corrigée, modernisée et augmentée. Malheureusement, je ne puis mentionner ici de nom de librairie, mais à Portneuf, on connaît certainement le nom de quelques librairies de Québec. Il n'est pas nécessaire d'avoir le numéro de la rue, ni même le nom de la rue.

4—L'écriture est normale, sans grande originalité; elle dénote une bonne nature et un caractère assez égal, du sérieux et de l'application.

**DEVICES DES PROVINCES** — Un très aimable lecteur, P.-H. Martel, de N.-Dame de la Doré, me fait parvenir cinq autres devises des provinces, qui sont: Ontario "Ut Incepti Fidelis Sic Permanet" (Fidèle il a commenté, fidèle il reste); Nouvelle-Ecosse "Munit haec et altera vincit" (L'un défend, l'autre conquiert); Colombie-Britannique "Splendor sino occasu" (abréviation de: Le soleil de la Colombie-Britannique luit et jamais ne se couche); Ile du Prince-Edouard "Parva sub ingenti" (Le grand protège le petit); Terre-Neuve "Quaerite prime regnum Dei" (Cherchez avant tout le royaume de Dieu).

2—Merci beaucoup à M. Martel et si quelqu'un peut nous fournir les devises manquantes, ce sera un beau travail de collaboration.

**UNION.** — Ceux qui ont le plus de chances d'être acceptés dans la marine marchande sont évidemment ceux qui fréquentent l'Ecole de Marine de Rimouski, car il faut connaître le métier pour donner du service sur un bateau. Si tu ne veux pas suivre ce cours, tu peux demander d'autres informations à Seafarer's International Union, 85, St-Pierre, Québec.

**ASSOIFFÉE** — Il est très difficile de te donner une recette de bonheur, à toi qui vis dans une famille de 8 personnes qui ne s'entendent pas. Malheureusement, nous ne choisissons pas nos parents et tout ce que nous pouvons faire, c'est de les accepter tels qu'ils sont, et je t'assure que ton père et ta mère ne sont pas plus méchants que bien d'autres. Ils font partie de la grande masse des mal mariés et des mécontents. La mère qui se lamente et le père qui dispute, ça se voit dans 75% des foyers; il ne faut pas se faire d'illusions là-dessus. Quant à toi, tu es un peu contradictoire en disant que tu as besoin d'affection et que tu ne veux pas en accepter de tes parents, ni de tes frères et soeurs. Tu te plains que ton père est toujours marabout, et s'il a un bon mouvement et te dit un mot gentil; tu le repousses, au lieu de l'encourager à en dire davantage, au lieu d'être fine pour lui, de l'embrasser de temps à autre. Les parents aussi ont besoin d'affection, ma chère nièce, et quand ils voient que leurs enfants ont une belle façon seulement pour les étrangers, ils ont de la peine. Ton père a peut-être manqué sa vocation, comme tu le dis, et il est probablement mieux fait de ne pas se marier, mais il n'est pas seul dans ce cas-là, et puisque vous mangez bien, que vous êtes habillés convenablement et que ton père veut aussi vous donner un peu d'instruction, il fait son possible de ce côté-là. Ses reproches à ta mère sont très disgracieux, mais tu es un peu trop jeune pour juger si vraiment ta mère les mérite ou non, si elle est gaspilleuse et si elle pourrait faire une meilleure cuisine à moins de frais. Ta mère a également tort de déverser son amertume dans vos oreilles, ce qui est déprimant pour des jeunes. Et la preuve, tu la donnes en disant que ta soeur fuit la maison et que tu auras envie de faire la même chose bientôt. Malheureusement, je ne possède pas de baguette magique pour ramener l'harmonie dans les foyers. Tu traverses une période très difficile, sans doute la plus pénible moralement, de toute ta vie, parce que tu n'as pas terminé ta croissance et que ta sensibilité est à vif. Tu aurais besoin de paix, mais à défaut de cela, il te faudrait un tonique pour les nerfs, et que chacun se mêle de ses affaires dans la maison, ce qui est plus facile à recommander qu'à accomplir, je le sais. Tout de même, si tu t'occupais de la petite affaire seulement, sans vouloir régler les problèmes de tes parents et sans t'occuper de tes soeurs et de leurs opinions sur ceci et cela, tu te sentirais mieux. Quand on ne s'accorde pas avec les gens, on se bâtit un petit mur d'indifférence et on

## Le coffre aux trésors

*La paresse est si lente que la pauvreté la rattrape toujours.*  
(Franklin)

*L'envie ronge l'âme aussi sûrement que la rouille ronge le fer.*  
(Marmier)

*Le courage, c'est l'habitude de dompter la peur.*  
(F. Pécaut)

*Fais bien, tu auras des envieux. Fais mieux et tu les confondras.*  
(Proverbe persan)

*La chance ne sourit qu'à ceux qui ne doutent jamais d'elle.*  
(Bruno d'Urval)

*L'amour est la plus noble des passions du coeur humain; c'est elle qui, pour trouver le bonheur, a besoin de l'insister au même degré qu'elle le sent.*  
(Stendhal)

*Tous les trésors de la terre ne valent pas le bonheur d'être aimé.*  
(Calderon)

*Quand on n'aime pas trop, on n'aime pas assez.*  
(Bussy-Rabutin)

*Les enfants ont plus besoin de modèles que de critiques.*  
(Joubert)

reste en dedans. Tu as donc raison de trouver du plaisir dans la lecture et la musique. Toutes les filles de 14 ans écrivent la même phrase, mot pour mot: "Personne ne me comprend chez moi". C'est ce que nous croyons tous, mais une fois sortis de l'adolescence, nous comprenons plus de choses et nous commençons à nous entendre mieux avec nos parents. Je pourrais te citer bien des cas où une fille de 14 ou 15 ans, qui ne pouvait endurer sa mère à cet âge, est devenue pour elle une bonne amie, quelques années plus tard. Et ne crois pas que les parents qui dorlotent et embrassent leurs enfants sont toujours les meilleurs parents. Cela dépend des tempéraments. Tu te trompes aussi en croyant qu'il est trop tard à 14 ou 15 ans, pour accepter les quelques marques d'affection de tes parents et aussi pour en donner. Voyons donc, la vie est trop courte pour se buter et pour se hérissier les uns contre les autres comme des porcs-épics! On le regrette toujours plus tard, prends-en ma parole. J'ai encore des petits sermons à te faire. Alors, ma chère petite fille, reviens quand ça te plaira.

**LEGIONNAIRE LUIGI BALDAN,** M-92429, CIC, SP 87, 581, APN, par Paris, France, Italien, désire correspondantes (en italien).



## De l'argent — 30% — Des primes

Montres-bracelets, Caméras, Grille-pain, Poupées, draps, serviettes, Missols, Chapelet, etc. Plus de 60 primes que vous pouvez gagner sans déboursier un sou. Vendez nos graines de semence à .10 cents le paquet. Demandez 80 paquets c'est facile à vendre, c'est payant. Postez le coupon. Rien à déboursier, nous avons confiance en vous. Retournez-nous un mandat-paste lorsque votre travail sera terminé. Inclus le catalogue de magnifiques primes dans chaque boîte.

Ecrivez tout de suite à

**ALLEN NOUVEAUTES, St-Zacharie, Qué.**

NOM .....  
ADRESSE .....

# LE COURRIER DE

**Lorsque son coeur est vraiment pris, une femme est généralement prête à sacrifier sa carrière à l'amour.**

D. — J'ai fini, il y a deux ans, mes études comme diététiste et je songeais à m'en faire une carrière. J'ai aussi appris l'art de la décoration intérieure, et dans la petite ville que j'habite, cela paye très bien. Il m'arrive de donner des causeries sur l'une ou l'autre des deux matières qui me sont familières, et j'aime passionnément ce genre de travail. Or, voilà que je suis recherchée, à vingt-trois ans, par un homme qui me ferait un bon mari. Il m'emmènerait vivre dans une autre ville, mais naturellement ne me permettrait pas de travailler. Je ne sais que faire. Il me semble que si je me marie, je regretterai parfois les petits succès que j'aurais pu avoir dans l'une et l'autre des carrières que j'ai choisies. Et que je regretterai aussi les services que j'aurais pu rendre dans ces domaines aux femmes de ma génération. D'un autre côté, j'ai peur, si je laisse passer ce parti, de ne pouvoir en rencontrer un autre offrant autant de garanties. Les miens me poussent à accepter ce garçon sérieux, qui est prêt à se marier d'ici quelques mois, et cela me rend bien perplexe. Car au fond, je réalise que si je l'épouse, sans un très grand amour, je ne serai peut-être pas aussi heureuse qu'en accomplissant les tâches que j'aime présentement.

Est-ce parce que je suis égoïste que je pense ainsi, et toutes les femmes qui préfèrent leur carrière au mariage sont-elles des égoïstes? J'ai hâte de connaître votre opinion sur mon problème et d'avoir aussi votre conseil. Je ne manque jamais de vous lire le samedi. MARIETTA.

R. — Laissez-moi vous dire de suite, chère amie, que c'est aussi une carrière d'être épouse et mère et qu'on peut, en la préférant à toute autre, y recueillir autant de mérites et, pourquoi pas aussi, autant de succès et de gloire. Sans doute, elle se poursuit dans les chemins battus et offre moins de nouveauté que la décoration intérieure, la diététique ou... le journalisme, mais c'est souvent dans ces chemins-là, souvent tracés par la Providence, qu'on a le plus de chances de rencontrer le bonheur.

Je vous comprends très bien d'hésiter cependant à ce carrefour où vous vous trouvez présentement. Il est normal qu'au début d'une carrière que vous avez choisie parce que vous l'aimiez et où vous commencez à peine à connaître le succès, vous vous trouvez perplexe devant un nouveau choix à faire. Et votre hésitation me donne à penser que si votre coeur était le moins épris du garçon qui vous courtise présentement et songe à vous pour l'avenir, vous ne seriez pas aussi embarrassée. Bien au contraire, vous seriez vraisemblablement ravie de lui sacrifier vos ambitions et vos rêves intimes pour vous associer désormais aux siens. Et ce jour viendra peut-être, et plus tôt que vous ne pouvez l'imaginer présentement.

C'est pourquoi je ne suis pas prête à vous conseiller de vous engager dès maintenant dans cette aventure à deux qui vous est proposée. Vous seriez beaucoup plus sage d'attendre que votre coeur soit un peu plus ému par le culte, que j'imagine sincère, de votre soupireur. Et là encore, il y a lieu de vous demander si cet être sera digne de l'offrande que vous lui ferez de vos ambitions personnelles et si, aussi, il saura vous apporter cette sécurité matérielle que vous pouvez vous créer vous-même, cette sécurité sans laquelle les plus nobles amours menacent de sombrer.

Quoi qu'il en soit, si c'est seulement le désir que vous avez de servir autour de vous qui vous fait hésiter à vous marier si tôt, vous devez bien vous dire que la vie conjugale ne manque pas de fournir des occasions de renoncement et de dévouement, et qu'une âme qui veut s'y donner entièrement y réussit toujours. Et quoi que vous pensiez, la gloire de la maternité vaut bien les joies qui peuvent résulter pour une femme normale d'une carrière choisie avec ferveur, fut-elle la plus brillante qui soit.

C'est probablement parce que celui qui vous recherche n'a pas su éveiller votre coeur, que vous hésitez à l'accepter. Si mon hypothèse est juste, vous êtes tout à fait logique de renoncer à lui, mais cela ne veut pas dire que vous devez pour cela renoncer au mariage et à l'amour. C'est la plus belle chose au monde que l'espoir de vivre un beau et grand roman quand on a vingt ans ou guère plus. Et que cet espoir, si vous n'êtes pas mûre pour le réaliser pleinement, reste quand même au fond de votre âme pour enseigner votre travail de chaque jour. Ainsi, vous aurez le droit de penser que ce n'est pas l'égoïsme qui vous fait renoncer aujourd'hui à l'amour qu'on vous offre, mais seulement la loyauté qui vous interdit de vous marier sans amour.

Dans un an, dans deux, ou dans dix peut-être, ce coeur encore endormi s'éveillera et tout sera transformé à vos yeux et dans vos pensées. Votre carrière actuelle, vous serez heureuse de la sacrifier pour vivre la vie de celui que vous aimerez. Devant ce présent magnifique, vous ne songerez plus à vos ambitions que le temps aura peut-être déçues un peu, mais vous vous engagerez avec joie dans la belle aventure à deux. D'ailleurs, une foule de vos aînées, encore célibataires, dont la réussite dans une carrière captivante vous fait envie, renonceraient, j'en suis sûre, à celle-ci, si un beau matin, le grand amour que je vous souhaite s'avisait de leur faire signe au détour du chemin. Ce qui prouve que ce n'est pas par égoïsme qu'elles marchent seules, mais parce qu'elles n'ont pas encore découvert l'homme de leur coeur.

Pascale France

PAULETTE. — Votre excellent article, comme des douzaines d'autres, m'est arrivé trop tard pour figurer dans la série imposante des réponses parues, il y a quelques semaines déjà. Je vous félicite quand même de la logique de votre réplique et comme vous m'avez fourni votre adresse, je la conserve au cas où je pourrais la fournir à quelque lecteur susceptible de vous intéresser, sinon à "Lecteur anxieux" lui-même.

RENE BOUCHARD, Chambre 253, Sanatorium Cooke, Trois-Rivières, serait bien reconnaissant aux personnes qui lui enverraient des livres anglais ou français pour occuper ses nombreux loisirs, tout en se cultivant.

LUCIOLE. — Depuis que je vous ai répondu dans un courrier de janvier, j'ai reçu des offres pour vous. Si vous êtes intéressée à les recevoir, veuillez me faire parvenir votre adresse.

**Influence exotique**



Un sculpteur ingénieux, subissant indéniablement l'influence exotique, a réalisé cette pièce splendide avec un acajou pâle. Il a donné à la base l'effet d'une énorme orchidée tropicale et suggère d'installer cette fleur inédite dans le hall ou sur le buffet de la salle à manger où elle sera éloquentement décorative.

LUCE. — Vous avez raison, et la mère qui pousse l'indélicatesse et l'indiscrétion jusqu'à lire dans le journal intime de ses grands enfants est sûrement à blâmer. Je me demande cependant pourquoi, au lieu de vous indigner comme vous le faites au sujet de votre frère, vous n'avertissez pas ce dernier de faire preuve de plus de prudence en ne laissant pas ainsi à la portée de tout le monde le carnet où il inscrit fidèlement ses pensées et ses réflexions. Sans doute, il ne se méfie pas des gens en qui il a toutes les raisons normalement d'avoir confiance, mais il est certain que s'il usait d'un peu plus de précautions, il ne serait pas à ce point victime de l'indiscrétion et de la curiosité chronique de votre mère. Pour ce qui est des autres travers que vous reprochez à votre parente, je crois que vous devriez vous montrer plus indulgente, car ce n'est jamais la marque d'un bon coeur de déblâter comme vous le faites sur le compte de celle à qui vous devez la vie et qui ne peut tout de même pas n'avoir que des défauts.

QUI S'ENNUIE. — Je ne voudrais pas vous faire de peine, mon pauvre ami, mais comme la lectrice que vous êtes soucieux de rejoindre dans l'espoir de refaire votre vie, est une jeune fille très instruite et cultivée, je suis moralement certaine que vous ne pourriez l'intéresser avec l'instruction médiocre qui est la vôtre et le village lointain que vous habitez. Tout de même, je garde votre lettre au cas où il me viendrait un jour une lectrice soucieuse de se caser et nullement nantie d'exigences d'aucunes sortes.

LOUISA. — Votre rêve est des plus légitimes qui soient, mais comme vous êtes encore bien jeune, il ne faudrait pas tout de même que ces longues rêveries vous absorbent au point de nuire à vos études ou de vous empêcher d'avoir quand il le faut les deux pieds sur la terre. Pour le moment, ce qui importe, c'est de faire une réussite de votre adolescence. Plus tard, quand vous aurez l'âge d'aimer, il ne fait aucun doute que vous parviendrez à dénicher un être digne de votre bel idéal, un compagnon riche des mêmes ambitions que vous et dont le premier souci sera de les réaliser.

M. L. — C'est dans les bonnes librairies de Québec ou de Montréal que vous pourriez vraisemblablement dénicher un recueil renfermant quelques petites pièces dramatiques pouvant être jouées par des amateurs. Malheureusement, je n'ai pas le droit de vous fournir d'adresses commerciales dans ce courrier. Je vous félicite cependant bien sincèrement pour le but louable que vous donnez à vos activités théâtrales et je vous souhaite tout le succès que vous méritez. Toutefois, vous devez bien penser que je ne connais pas de jeune fille ayant le moindre talent artistique, qui serait prête à aller séjourner quelques mois dans votre lointaine localité et cela, dans le simple but de joindre votre groupe. D'ailleurs, celles qui sont intéressées à jouer sur les planches préfèrent habituellement tenter leurs chances dans les villes avec des troupes bien établies. Je vous souhaite quand même bonne chance dans la réalisation de vos ambitions théâtrales.

DANNY AUX YEUX NOIRS. — Je crois que vous auriez tort de tabler si tôt sur les sentiments amoureux de ce garçon qui est encore étudiant, qui ne sait pas encore exactement qu'elle vocation il choisira, et qui surtout n'a encore rien fait de bien éloquent pour vous donner à penser qu'il peut être épris de vous. Ne faites donc pas de cet ami d'enfance, le centre de vos pensées et de vos rêves, car vous pourriez être à cause de lui cruellement déçue un jour. Laissez-le plutôt terminer ses études en paix, et d'ici là, voyez-le avec des yeux d'amie mais non pas d'amoureuse emballée. Vous avez raison, par ailleurs, de penser qu'il aurait tort de se laisser influencer par les siens vers une vocation religieuse qu'il n'a plus car en agissant ainsi, il ne serait sûrement pas heureux. De toute façon ce n'est pas encore le temps pour vous de vous dire amoureuse d'un garçon parce que celui-ci vous a pris les mains une couple de fois. Attendez, je vous le répète, d'avoir des raisons plus importantes que celle-là pour bâtir au sujet de cet étudiant des projets et des rêves d'avenir.

MANON. — Il me semble bien que vous glissez sur une pente très dangereuse et qu'avant longtemps vous aurez à regretter amèrement votre faiblesse d'aujourd'hui. Vous êtes beaucoup trop jeune pour faire de semblables bêtises, lesquelles d'ailleurs ne sont jamais permises quand on possède le moindre sens moral et de principes. Il faut donc sans tarder mettre votre amoureux en demeure de s mieux tenir et d'avoir à vous respecter ou de vous quitter. Si déjà à dix-huit ans, vous perdez ainsi la tête, je vous répète que vous vous achèminerez vers ces erreurs désastreuses qu'une jeune fille pleure ensuite toute sa vie. D'ailleurs, dites-vous bien que dès qu'il ne lui restera à peu près plus rien à désirer de vous, ce garçon n'aura rien de mieux à faire que de vous quitter pour une autre, plus réservée et plus honnête, qu'il sera tout glorieux d'installer à son foyer.

JEUNE MADELON. — On donne plusieurs procédés pour enlever les taches d'iode. En voici quelques-uns : trempez la tache dans un peu d'eau où vous aurez fait dissoudre une cuillerée à table comble de sel à médecine (Epsom). Voici un second procédé : appliquez une pâte faite d'eau et d'empois et laissez 3 minutes sur la tache. Autre méthode : humectez la tache avec un coton imbibé d'ammoniaque. Pour les taches d'encre, il faudrait que je sache quel est le tissu taché. On conseille pour la soie, de faire tremper la tache dans un bain de térébenthine; pour la laine, essayez le bain dans du lait non bouilli et ensuite dans l'alcool à brûler; recommencez s'il le faut et terminer par du tétrachlorure de carbone pur. Pour le coton, les vapeurs de soufre et l'eau de chlore chaude donnent souvent d'excellents résultats.

**SI** **FEMME SAVAIT...**

que jeune fille, mariée, opérée ou au retour de l'âge FEMOCRINE lui évite les troubles de son sexe. Cette pilule composée d'hormones dissipe les maux périodiques, aide les ovaires, facilite le retour de l'âge, réveille les fonctions des glandes, favorise le développement normal du buste. Avec FEMOCRINE, la santé rayonne, une nouvelle personnalité s'éveille, l'irrégularité, le mauvais humeur, l'anxiété disparaissent.

**Traitement d'un mois: \$3.00**  
**Dans les pharmacies ou au**  
**LABORATOIRE MARCHAND**  
 31-Tite, C.N. Chomplon, P.Q.

# PASCAL FRANCE

## Diamants sous la pluie

### La Graphologie

Si vous voulez connaître les secrets que révèle votre écriture, envoyez à Dona Sol, le "Soleil" Québec, deux ou trois feuilles de votre propre composition écrites à la main, et à l'encre, sur papier non fagé signées d'un pseudonyme et accompagnées d'un bon de poste de 50 cents. Votre réponse paraîtra alors dans la page sociale du "Soleil" le jeudi.

Si vous désirez une étude personnelle, remplissez toutes ces conditions et adressez à Dona Sol, "Le Soleil", Québec, ayant soin d'y joindre votre nom, votre adresse, votre date de naissance et la somme d'un dollar.

**DENNY.** — Dans le courrier même d'aujourd'hui, vous verrez la liste du trousseau de lingerie personnelle que j'ai fournie à une autre fiancée. Pour ce qui est du linge de maison, en voici une liste assez complète, mais qu'évidemment les intéressés demeurent libres de modifier à volonté. Pour chaque lit: trois paires de draps, deux paires de couvertures de laine; 2 couvre-pieds; trois paires de taies d'oreiller; une couverture pour le matelas. Trois douzaines de serviettes de toilette; deux douzaines de grandes serviettes de bain, en tissu éponge; trois nattes de bain; une douzaine de d'ar-bouillettes; un dessus pour chaque table de toilette; plusieurs petits tapis de table; une nappe de douze couverts avec une douzaine de grandes serviettes assorties; deux nappes de grandeur moyenne; deux douzaines de serviettes de grandeur moyenne; six petites nappes à déjeuner avec serviettes assorties, une ou deux jolies parures de table pour les réceptions; deux douzaines de torchons pour la cuisine, des époussettes, des poignées et autres petits articles de fantaisie. Si l'on est riche, on peut multiplier la liste à l'infini.

2.—Au sujet des invitations-faire part à un mariage, il est admis qu'on les envoie de quatre à deux semaines à l'avance, selon qu'il s'agit d'un très grand mariage ou d'une noce plus simple. Et permettez-moi de profiter de l'occasion pour vous faire tous mes meilleurs vœux.

**DIX-HUIT PRINTEMPS AUX YEUX BRUNS.** — Merci de tout coeur pour vos lignes trop flatteuses et vos bons souhaits. Et de votre part je dis au lecteur qui signait "Incompris" dans le courrier du 6 janvier, de sourire à la vie et de craner pour que le Succès finisse par répondre à ses laborieux efforts. Il est exact d'ailleurs que c'est en ne cédant pas au découragement et au désespoir qu'on a le plus de chances de triompher de l'épreuve et de finir par se tailler une place au soleil.

**MIC.** — Vous pouvez écrire aux trois artistes que vous nommez dans votre lettre aux postes de radio ou de télévision où vous les entendez. Vos lettres les atteindront sûrement, mais ce n'est pas certain cependant qu'ils vous répondront. Je vous souhaite bonne chance.



La coquetterie féminine ne sait plus où se loger! La preuve, c'est que cette élégante, à gauche, a choisi deux broches de diamants (des vrais ou des faux, on ne sait pas) pour draper le capuchon de son manteau de pluie. Les broches sont splendides avec leurs motifs de fleurs obtenus par un agencement harmonieux de baguettes et de diamants. A droite, il s'agit aussi d'un autre ravissant imperméable assez chic pour être endossé les soirs pluvieux, et lorsque le collet est fermé afin de former lui aussi un capuchon pour protéger les bouffes de la mondaine, une épingle de diamants, réplique de celles qui ornent ici un fourreau de velours noir, brille au cou de l'élégante blonde.

**MARQUISE DE RAMBOUILLET.** — Merci pour vos vœux délicats et charmants. Dommage, par ailleurs, que vous ne m'avez pas adressé plus tôt votre délicieuse réponse à Anxieux de savoir, laquelle méritait sûrement la palme parmi toutes les répliques qui me sont parvenues. Je garde toutefois ce "document remarquablement rédigé" au cas où je pourrais l'adresser directement un de ces jours au principal intéressé. En attendant, je me permets de vous réciproquer vos bons souhaits et de vous désirer pour demain tout le bonheur que vous méritent votre âme délicate et votre sain jugement.

**UN CAMERAMAN.** — Malheureusement, je ne possède aucune des précisions susceptibles de vous intéresser. Toutefois, si vous vous adressez à M. Léon Baldwin, case postale 6000, à Montréal, vous obtiendrez vraisemblablement tous les renseignements dont vous avez besoin pour aborder la carrière qui vous tente.

**GILBERTO.** — On me dit qu'à l'École centrale des Arts et Métiers, située rue Sherbrooke, à Montréal, il se donne des cours pour ceux qui rêvent de devenir cuisiniers. Adressez-vous donc là pour obtenir les détails et les renseignements qui vous intéressent.

**MARI TANNE.** — Avez-vous déjà essayé vis-à-vis votre épouse impossible la politique du silence? Je suis certaine qu'elle finirait par se lasser de toujours grogner et critiquer dans le vide si, au lieu de lui répliquer sur le même ton, vous la laissez parler toute seule. Elle en serait quitte pour réaliser l'inanité de ses propos et l'injustice de ses critiques, et si elle n'est pas complètement timbrée, elle en viendra peut-être à plus de logique et de jugement. J'admets que la vie n'a pas été bien drôle depuis les quinze ans que vous êtes marié, mais même si vous avouez aujourd'hui vous être tristement trompé dans votre choix, vous ne pouvez échapper à la rançon de votre erreur. Votre tort a été apparemment de vous être laissé prendre aux charmes physiques de votre amie d'alors et d'avoir omis de tenir compte de son caractère difficile ou encore d'avoir eu la naïveté d'imaginer que le mariage la corrigerait. Aujourd'hui, il vous reste à subir chrétiennement votre croix, car c'en est une, et pas la moindre, que d'avoir une mégère comme épouse, et cela jusqu'à la mort.

**COEUR SANS AMOUR.** — Ne vous désespérez pas parce qu'à trente ans vous n'avez pas encore été aimée, malgré les belles qualités que vous possédez. Si toutes les filles de votre âge qui n'ont pas de prétendant, s'arrachent les cheveux, la vie serait bien sombre. Il vaut infiniment mieux, mon amie, continuer d'espérer et vous dire qu'un beau matin, sans vous en douter peut-être, vous découvrirez enfin l'amour dont vous rêvez. Je m'étonne cependant qu'avec tous les avantages matériels qui viennent s'ajouter à vos qualités de coeur, vous n'êtes pas parvenue à vous attacher un brave soupirant. Il ne doit pas en manquer pourtant dans votre petite ville que je connais bien, pour y être allée à une couple de reprises. Je me demande cependant si vous ne manquez pas de diplomatie lorsque vous rencontrez des garçons susceptibles de vous plaire en leur laissant trop voir l'intérêt qu'ils vous inspirent. De toute façon, je garde votre lettre sur laquelle vous avez eu la bonne idée d'inscrire votre adresse au cas où un brave célibataire capable de vous plaire et intéressé à votre sort me ferait signe par le courrier.

**ANTONINE.** — Pour vos vingt ans, vous devriez peser environ 125 livres et mesurer 5 pieds et 5 pouces environ. Il va de soi que vous pourriez aussi être encore plus grande et naturellement peser davantage. Je ne fais pas de graphologie dans ce courrier et c'est Dona Sol qui s'occupe de ce service pour le Soleil. Ses conditions paraissent chaque samedi dans cette page. Voici le caractère des personnes nées le 18 mars: Poissons (19 février — 20 mars — Influence: Jupiter et Neptune — Besoin de perfectionner, de protéger famille et amis. Souci de la considération publique. Caractère difficile à comprendre, mélange de douceur et de rudesse. Jugement bref et cassant. Nature impressionnable, indécise. Belle intelligence. Don de la parole. Mémoire. Goût de l'étude. Aptitudes variées et nombreuses. Existence instable, pareille au flux et reflux de la mer. Mysticisme. Première union malheureuse, souvent avec veuf ou divorcé. Trahisons à redouter. Violents incidents familiaux. Déception venant des enfants. Renommée. Réussite dans l'âge mur. Honneurs. Harmonie avec natifs du Scorpion et du Cancer.

2.—Et ne vous désespérez pas. Il existe encore de bons et braves garçons, même si tous ne courent pas les rues. Je comprends que dans votre lointaine localité, vous ne devez pas avoir l'embarras du choix, mais à vingt ans vous êtes encore bien jeune et vous avez devant vous un long bout de chemin. Soyez donc patiente et surtout ne commettez pas l'imprudence de vous jeter dans les bras du premier venu si vous ne voulez pas être déçue.

**UNE LECTRICE ASSIDUE.** — Le prénom Armand signifie homme public, Charles, courageux, Yvette, archère.

2.—Et à mon avis, une jeune fille peut fort bien attendre d'avoir dix-huit ans pour se faire courtiser à peu près régulièrement. A dix-sept ans, l'âge que vous avez présentement, vous pouvez peut-être recevoir par ci par là un camarade, mais il me semble que c'est un peu tôt pour aliéner sa belle liberté. A ce sujet, demandez aussi l'avis de vos parents.

**FIANCEE DE NOEL.** — Pour votre mariage en avril, vous pourriez choisir une jolie robe de crêpe dans la gamme des bleus avec un chapeau de paille assorti et un boléro de fourrure brune ou grise. Pour votre voyage, un élégant tailleur marine ou gris avec un petit chapeau marine ou blanc et des accessoires rouges. Si la température est fraîche, vous pourriez avoir un manteau de cachemire ou un boléro de fourrure pour réchauffer votre toilette de voyage.

### A VOTRE SERVICE MADAME

Sous cette rubrique nos lectrices trouveront des noms et des adresses qui leur seront utiles:

**Edgar Déchène Liée**  
864 est. rue St-Joseph  
Nouveautés en fourrures.  
Gros et détail.

• **FOURRURES DE QUALITE**  
**J.-O. Nadeau & Fils, Enr.**  
100 Côte d'Abraham tél.: LA 2-6429

• **MUSIQUE EN FEUILLES, DISQUES**  
rouleau de pianos automatiques  
**St-Cyr & Frères**  
754 Est St-Joseph, tél.: LA 2-1233

• **SALON D'ELECTROLYSE**  
**POILS SUPERFLUS**  
**Mme Jeanne Savard**  
365 Est St-Joseph, 3e étage,  
tél.: LA 3-0442

• **PATRONS**  
**Le Soleil et**  
**L'Événement-Journal**

### Les idées pratiques



Pour donner plus d'apprêt aux collets, poignets et autres articles qui ont besoin d'être plus raides, servez-vous d'un petit pinceau à peinture et appliquez de l'empois liquide sur les parties à empeser.



N'oubliez pas que le matelas de la boîte ou de la niche à chien doit être lavé régulièrement au savon puis exposé à l'air pour sécher si vous voulez que le caniche vive dans des conditions de propreté.

## MAIGRISSEZ avec le THÉ DES CARMÉLITES

Éliminant, diurétique, laxatif

Pour les personnes grasses ou portées à l'embonpoint causé par une déficience de l'assimilation des aliments.

Le Thé des Carmélites redonne au corps la vigueur, l'énergie et la sveltesse en faisant disparaître l'empâtement des tissus.

Format rég.: \$1.25 — Double format: \$2.00  
Commandes par la poste aujourd'hui même.

**Société Hygiénique Franco-Canadienne**

406 est. rue Notre-Dame, Montréal

# Page des Jeunes

## MOTS POUR RIRE

— Un thermomètre, s'il vous plaît.  
 — Un thermomètre, ma petite fille!  
 — Oui, c'est maman qui m'en-voie.  
 — Votre maman vous a-t-elle dit quelle grandeur?  
 — Oh! le plus grand possible, c'est pour chauffer ma chambre.

L'autre soir, sur la Canebière, Olive rencontre Marius qui a l'air tout désolé.  
 — Alors, Marius, ça ne va pas?  
 — Té, figure-toi que tout à l'heure je me trouvais dans l'autobus. Nous n'étions que deux voyageurs. Tout à coup, je vois un billet de 1000 francs par terre. Je le ramasse, mais l'autre voya-

geur l'avait vu aussi et il me dit: "Part à deux". J'ai bien été obligé de partager.  
 — Mais, dis donc, tu as tout de même gagné 500 francs?  
 — Je le croyais, bonne Mère! Mais après avoir quitté l'autobus j'ai constaté que c'était moi qui avais perdu le billet de 1000!

— Chéri, ma côtelette vient de tomber par terre. Ramasse-la vite avant que le chien la prenne.  
 — Sois tranquille, ma chérie, j'ai le pied dessus.

Le marchand — Achetez donc belle bicyclette, monsieur.  
 Le fermier — Non, j'aime mieux acheter une vache.  
 Le marchand — Mais vous ne

pouvez pas aller vous promener sur une vache!

Le fermier — Eh bien! vous, essayez donc de traire une bicyclette!

En pleine nuit, un voyageur a quitté son wagon-lit quelques instants et il ne peut le retrouver. Il demande au contrôleur de l'aider. Celui-ci l'interroge:

— Vous ne vous rappelez donc pas le numéro de votre couchette?

— Non.  
 — Avez-vous au moins une idée de l'endroit où elle peut se trouver?

— Ah ça, oui! répond l'homme. J'ai remarqué, cet après-midi, qu'elle donnait sur un petit lac.

Un professeur montre des images d'animaux. Il en prend une représentant un zèbre et pose la question:

— Quel est cet animal?  
 Au bout d'un instant de réflexion perdue, Pierre s'écrie soudain:

— M'sieur, c'est un cheval en costume de bain!

Le mari à sa femme: As-tu remarqué que ce sont souvent les plus fous qui épousent les plus belles femmes?

— Comme tu es flatteur aujourd'hui!



Trouvez neuf anomalies dans ce dessin. Rép. dans cette page



IL VENTE!... et le baret de Michel s'envole. Sortez vite vos crayons de couleurs et brossez un beau petit tableau. Louissette, à gauche, en manteau BLEU, guêtres BEIGES, chapeau BLEU à plume rouge et foulard ROUGE; Michel en costume BRUN, et Suzanne en manteau VERT avec tuque JAUNE et foulard JAUNE. Pour le sol, mettez du GRIS, pour le ciel, du BLEU plutôt pâle.



Dans les Eclipses totales, au moment où le disque de la Lune cache complètement le disque du Soleil, on voit apparaître autour de celui-ci, des jets de flammes formés de vapeurs métalliques incandescentes.



Le Cobra est le plus terrible des reptiles. Aux Indes il fait chaque année plus de 10.000 victimes humaines.



Dans l'île de Moûi, dans l'archipel Hawaï, il existe une plante qui fait entendre un son étrange à l'approche du crépuscule.

## FAITES CES JEUX

### Avec les mêmes lettres

Quatre lettres et je borde un fleuve ou un ruisseau. Brassez et je deviens ville de Normandie. Mélangez à nouveau et je suis un "état" peu souhaitable, il est vrai.

Réponse: RIVE - VIRE - IVRE

### L'ENVERS VAUT L'ENDROIT

Dans un sens ou dans l'autre, je suis pièce d'un moteur électrique.

Réponse: ROTOR

Agronome français, je vivais au début du XVIIe siècle.

Réponse: SERRES (Olivier de)

### BOUCLONS LA BOUCLE

1. Animal qui porte sa "maison". 2. Instrument de musique. 3. Paquet. 4. Bavard. 5. Animal industriel.

Réponse: TORTUE - TUBA BALLOT - LOQUACE - CASTOR

## DEVINETTES

Quand un oiseau se tient-il sur une patte?

Rép. Quand il jève l'autre.

Quand peut-on mettre le soleil en cage?

Rép. Quand il est serain.

Où sont les saints partis (parties) du monde?

Rép. Dans le ciel.

(Tirés des recueils de Devinettes du Frère Jean-Ferdinand, Procure des Frères Maristes, Lévis).

## SOLUTIONS

LES NEUF ANOMALIES — L'échelle ne peut pas tenir de cette façon — 2. La roue de rechange n'est pas à sa place — 3. Le panneau est au milieu de la route — 4. DIJON n'est pas à 8 km d'AMIENS — 5. L'âne a les pieds fourchus — 6. Il n'est pas attaché aux brancards — 7. Le conducteur tient la queue au lieu des guides — 8. Les roues de la voiture sont octogonales — La fillette promène un poisson en laisse.

LETTRE	PAYS	EN CHANGEANT DE TETE
1. A	1. Brésil	• • • + erne = sac de soldat
2. B	2. Allemagne	• • • + erne = maison du soldat
3. BR	3. Egypte	• • • + erne = réservoir
4. CO	4. Autriche	• • • + erne = antre obscur
5. D	5. Norvège	• • • + erne = nourriture de bêtes
6. EAK	6. Malte	
7. ET	7. Luxembourg	
8. GBY	8. Belgique	
9. L	9. Colombie	
10. N	10. Kenya	

Réponse: 1 - 4; 2 - 0; 3 - 1; 4 - 9; 5 - 2; 6 - 10; 7 - 3; 8 - 6; 9 - 7; 10 - 5.

**AVEC LA MEME TETE**

ba + repas = plaisanter  
 ba + arme = appareil de mesure  
 ba + ville = paquet  
 ba + bruit = battre  
 ba + partie du corps = chaussure.

Réponse: ba - diner  
 ba - lance  
 ba - luchon  
 ba - tonner  
 ba - bouche  
 gibberne  
 caserne  
 citerne  
 caverne  
 luzerne

## Gratis

Gagner de jolies primes en vendant nos graines de semences à 10c le paquet

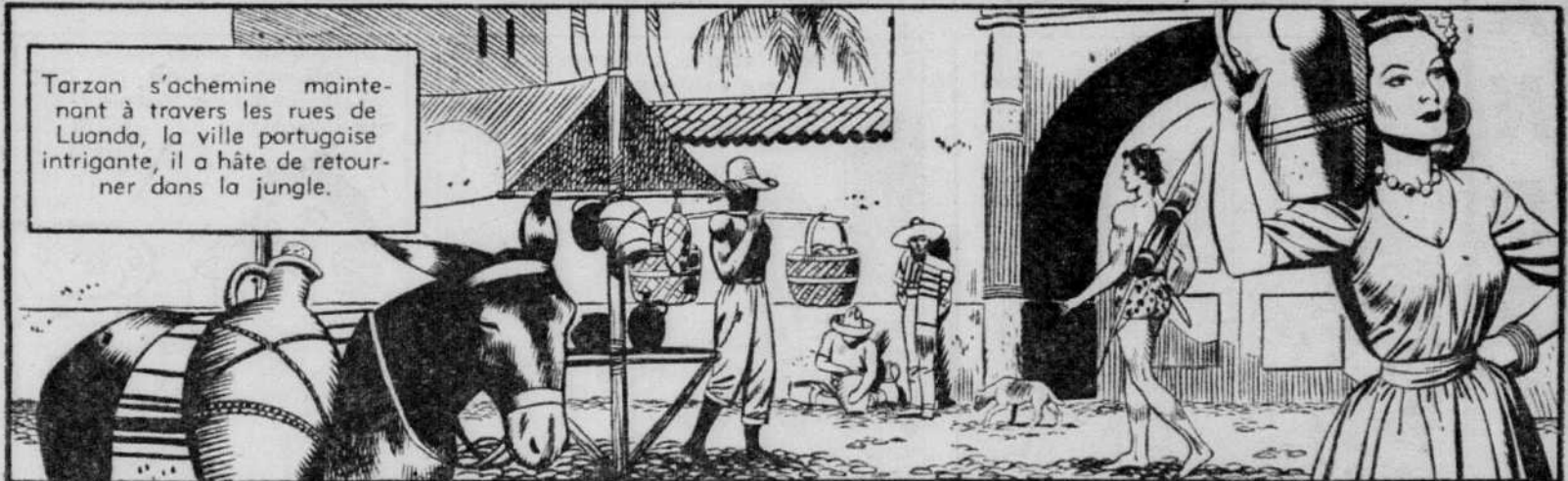
C'est facile pour tous et payant. Notre assortiment comprend plus de 50 variétés des légumes et fleurs les plus en demande. Aucune expérience nécessaire. A chaque endroit où l'on fait un jardin vous en vendrez plusieurs paquets. RIEN A DEBOURSER. Ecrivez immédiatement.

Postez ce coupon pour recevoir immédiatement un assortiment de 79 paquets de graines et catalogue de cadeaux. Vous payez seulement après la vente pour recevoir la prime que vous choisissez.

Nom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

**PRIMES DE LUXE ENR.**  
NEUVILLE, P. QUÉ.



**A R M A N D E**

Bonsoir, Bagueur!

soir, Doris

Un nouvel ami, Doris?

Ouais! Beau, hein?

Une étoile de la TV!

Un véritable acteur de télévision?

Heu, pas exactement... c'est un lutteur et il est sentimental!

Je n'aurais jamais cru que les lutteurs étoient ainsi!

Ce sont les plus sentimentaux qui existent!

S'il y a des prises qu'ils ne connaissent pas c'est qu'elles n'ont pas encore été inventées!

**Rousselé et ses amis**

MERRILL BLOSSER  
T.M. Reg. U.S. Pat. Off.

Oh, NON!

Viens, Luc! C'est sérieux!

Regarde!

SQUARES BEVERAGE!

WE'RE GONE!

Bazou! Les pirates sont de retour en ville!

Ces diables de Roméo?

Faites vite ou ils rencontreront vos amis!

Je sais! Emmenons les filles danser

Non, pas si nous faisons une affiche!

Ils y viendront

Au diable! Ce n'est pas un coin pour nous!

SQUARE DANCE

Tu peux remettre la vraie musique!

**H E C T O R**

HONK!

HONK!

HONK! HONK! HONK! HONK!

**LE SOLEIL** est l'ami des foyers parce qu'il offre à chaque membre de la famille un ou plusieurs sujets d'intérêt particulier.

## Un centenaire éloquent

## L'association des éducateurs de l'est du Québec

Par Réal Bertrand, de la Société Historique de Québec

La Semaine de l'éducation, qui se déroulera du 9 jusqu'au 16 mars prochain, aura lieu en hommage à l'Association des éducateurs de l'est de la province. Ce groupement professionnel, qui comprend les inspecteurs d'écoles, les professeurs d'écoles normales et les instituteurs, marquera alors le centenaire de sa fondation.

C'est plus qu'il n'en faut, ces célébrations enthousiastes qui se préparent depuis plusieurs mois, pour qu'il soit très légitime d'attirer l'attention publique sur les mérites singuliers de cette association professionnelle comme de la carrière d'éducateur en général.

Résumer cent ans d'efforts constants, de luttes pour obtenir une reconnaissance officielle et un statut à l'égal des autres professions, n'est pas chose facile. Loin de là, aussi, n'est-il permis, dans ces quelques lignes, que d'attirer l'attention sur quelques-uns des tournants qui ont marqué ce siècle d'existence.

## La fondation

L'Association des éducateurs de l'est de la province, fondée le 13 mai 1857 sous le nom de "Confédération des instituteurs de la circonscription de l'École normale Laval", n'est pas le premier groupement du genre à être créé chez nous. Certes non, puisqu'elle était précisément la fusion de deux groupes assez importants : l'Association de la bibliothèque des instituteurs et l'Association des instituteurs du comté de L'Islet, le premier datant déjà de 1845.

Mais elle est la seule Association qui n'a pas interrompu ses activités chez les instituteurs depuis un siècle. Ce qui est énorme, quand on sait les sacrifices qu'ont accomplis les pionniers de cet organisme d'études.

Si l'Association des éducateurs de l'est de la province a survécu depuis cent ans, c'est qu'elle répondait à un besoin très réel. Elle a pour objet de réunir fréquemment les éducateurs qui la composent, de leur fournir l'occasion de se perfectionner dans l'art de l'enseignement et de toutes les sciences qui s'y rapportent, afin que ses membres puissent remplir avec honneur leurs importants devoirs pour eux-mêmes et pour le plus grand bien de la société toute entière.

C'était là, ce programme d'action, l'essentiel à dégager des idées émises par le ministre de l'Éducation,

l'hon. M. Chauveau, dans son allocution de président d'honneur de la première séance plénière de l'Association, il y a cent ans.

Le professeur Félix-Emmanuel Juneau, de l'École normale Laval, fut le premier président de cette Association. Il deviendra ins-



Le commandeur Roland Nadeau, président actuel de l'Association des éducateurs de l'est du Québec, qui célèbre cette année son centenaire.

pecteur d'écoles deux ans plus tard. Il verra avec joie plusieurs de ses anciens collègues de l'institution normale québécoise lui succéder à la tête de la "Circonscription", comme on appelait familièrement, cette association.

## De nombreux travaux

En cent ans d'existence, l'Association des éducateurs de l'est de la province a tenu pas moins de deux cent quarante-deux réunions, soit plus de deux par année. Ce qui est évidemment considérable, quand on songe un seul instant aux conditions matérielles que devaient affronter les instituteurs de jadis dans leurs déplacements.

Mais ce qui demeure plus impressionnant encore, c'est de jeter un coup d'oeil, même rapide, sur la liste des conférenciers invités à adresser la parole dans ces réunions. Il y a eu une évolution normale quant au choix même des conférenciers comme des sujets qu'ils furent appelés à traiter. Depuis quelques décennies, il est volontiers fait appel à des conférenciers choisis en dehors de ses cadres propres. L'Association se trouve ainsi heureuse de recevoir l'avis de spécialistes en psychologie, en philosophie ou en méthodologie tout aussi bien qu'en pédagogie générale, quand quelque problème important et requérant le travail d'un

expert est soulevé.

Elle n'a jamais craint de s'adapter au temps, suivant en cela la courbe normale de l'évolution de la pédagogie moderne. Il y a quatre ans, elle tenait, au Centre Durocher, à Québec, un symposium en vue d'étudier certains aspects d'un intérêt très actuel de la formation de l'éducateur. Comprenant que l'orientation et les progrès de l'organisation et de l'administration scolaire incitent l'instituteur à une étude objective et collective de cette sorte de problème, l'Association, par la voie de son président d'alors, le professeur Maurice Barbeau, directeur du baccalauréat à l'École de Pédagogie de Laval, adressa une invitation pressante à tout le personnel enseignant religieux et laïque de la ville de Québec et de la région. Le symposium remporta un franc succès.

Ce groupement professionnel s'est toujours penché sur les problèmes concrets que rencontre l'éducateur dans une classe. Elle ne s'est jamais contenté d'énoncer les grandes lois des sciences de l'éducation. Elle a veillé avec sollicitude sur tout ce qui pouvait améliorer le sort de l'éducateur, lui faciliter son oeuvre.

Dès les premières réunions, elle abordait avec intérêt un problème bien particulier à l'enseignement : l'uniformisation des grammaires françaises alors en usage dans le Québec. Cent ans plus tard, en septembre 1956, avec l'entrée en vigueur du nouveau programme d'études pour écoles complémentaires, cette uniformisation était chose faite ! Comme quoi, quand il s'agit d'éducation, il faut être patient ! Cet exemple savoureux mis à part, il demeure ce fait : très souvent, l'Association des éducateurs de l'est de la province a agi comme le prophète, rendant droit les sentiers.

## M. B.-O. Filteau

Dans autre page viendra, dans quelque temps, rappeler les noms de ceux qui firent cette association. Qu'il soit cependant permis de souligner, ici, la personnalité transcendante de l'un de ses anciens présidents : M. B.-O. Filteau. M. Filteau fut président de 1917 à 1925. C'est le plus long terme qu'un éducateur ait passé à la présidence de l'Association.

C'est en souvenir de ces heureuses années que les 7 et 11 mai 1955 demeureront des journées mémorables dans les annales de l'Association des éducateurs de l'est de la province. En effet,



C'est à Félix-Emmanuel Juneau, professeur à l'École normale Laval, qu'on est redevable de la fondation de l'Association des éducateurs de l'est du Québec, cette organisation centenaire vouée à la cause de l'éducation. (Réplique d'un cadre affiché au Musée Provincial).

sous le haut patronage du Département de l'Instruction publique, elle avait choisi ces deux dates pour célébrer avec éclat le jubilé d'or au service de l'enseignement de monsieur Filteau, docteur en Pédagogie, secrétaire du Comité catholique et secrétaire français du Département de l'Instruction publique. Elle voulait ainsi souligner devant ses membres et devant toute la province les hauts mérites d'une carrière consacrée entièrement à l'éducation par l'un des plus grands éducateurs de la province qui, par ses conseils éclairés, son haut prestige, sa riche expérience, son dévouement illimité, a su faire progresser toutes les sphères éducationnelles de la province de Québec.

## Une enquête heureuse

Il y a quatre ans, alors que M. Roland Nadeau était à la présidence de l'Association pour un premier terme, celle-ci tint une enquête auprès des éducateurs, afin de connaître leur opinion concernant les devoirs à domicile.

Il y eut d'abord rencontre entre parents et maîtres, et forum dirigé par M. Maurice Barbeau, professeur à l'École normale Laval et à l'École de Pédagogie de Laval. Le distingué spécialiste précisa, en cette occasion, que "l'opinion des parents ne peut être prépondérante pour trancher cette importante question, car il s'agit bien plus d'un problème pédagogique qui est lié à la valeur intrinsèque du rendement des devoirs et à des normes qui, le plus souvent, leur échappent."

Le rapport de ce sondage

important fut réalisé par le major J.-Théo Lamontagne. Il reflète le désir de l'ensemble des éducateurs de continuer la coutume des devoirs et des leçons dans leur formes actuelles.

En effet, sur 2,442 titulaires enseignant à 61,581 enfants fréquentant les écoles de la région de Québec, 44% se sont prononcés en faveur de la conservation dans leurs formes actuelles. De plus, 34% se sont prononcés en faveur de la conservation des leçons dans leurs formes actuelles, tandis que 15% ont demandé l'adaptation du système des leçons et des devoirs aux conditions présentes. Seulement 3% des instituteurs consultés ont suggéré la suppression des devoirs à domicile.

Cette enquête, qui eut un certain retentissement, couvrait les comtés de Lotbinière, Arthabaska, Mégantic, Beauce, Dorchester, Montmagny-L'Islet, Nicolet, Charlevoix, Frontenac, Belchasse, Lévis, Montmorency, Québec, ainsi que la ville de Québec.

Ce travail gigantesque demeure une belle contribution de l'Association à l'étude des problèmes de l'heure en éducation. Par là, elle continue la tradition qui veut que ce groupement s'intéresse de près à tout ce qui peut être un stimulant, une aide efficace pour l'éducateur.

Et voilà sans doute un fait digne de justifier pleinement cette affirmation qui se veut un moto pour toute la semaine de l'éducation : "Maître d'école, profession séculaire". Oui, profession avec toute l'acception que ce mot comporte, et sans aucune restriction.





# L'Empire du Regard Vert



A peine Sankar s'est-il fondu dans l'ombre glauque du couloir que Frank s'avance dans l'autre direction. Prudemment il longe les murs humides mais voici que soudain, à quelques pas derrière lui, une ombre confuse se détache d'une encoignure, un homme est là... Ses pieds nus effleurent le roc sans le moindre bruit. Toujours

inconscient du danger qui le guette, Frank atteint les marches d'un escalier tout visqueux d'humidité. Soudain, il trébuche en poussant une exclamation... Une force inconnue a paralysé une de ses jambes... il perd l'équilibre... tombe en avant et se heurte durement à la paroi. Frank sent

alors un souffle chaud sur sa nuque et avant qu'il ait pu se mettre en défense l'homme bondit sur lui... L'éclat métallique d'un couteau brille devant ses yeux et une voix rauque résonne dans l'obscurité.  
— Périss, misérable impie, ton sang sera un holocauste au Dieu du Regard Vert !



Dans l'ombre visqueuse du souterrain se déroule un corps-à-corps sans merci. Frank est parvenu à maîtriser le premier élan de son adversaire, il lui a immobilisé le bras droit dans une étreinte de fer... Mais l'homme est un lutteur consommé, il s'agrippe des mains et des genoux pour user la résistance du jeune homme.

— Il va falloir employer les grands moyens, gronde Frank entre ses dents ser-

rées, car chaque seconde compte !

Tenant toujours solidement la main droite de l'individu, Frank exécute une volte rapide sur lui-même... voici son bras gauche dégagé! Avant que la riposte soit même esquissée, le coude gauche de Frank part avec la rapidité de l'éclair... et frappe l'homme en plein visage. Il chancelle en poussant un grognement de douleur.

C'est le moment attendu! Frank se dégage tout entier, puis frappe en choisissant méthodiquement ses endroits, une gauche, un crochet fulgurant au menton...

L'assaillant recule et se cogne violemment la tête au mur du souterrain... puis s'écroule inanimé.

Comme Frank se baisse sur lui, un pas léger retentit au bout du couloir...



Heureusement ce n'est que Sankar! Le bon potier accourt aussi vite et aussi silencieusement qu'il le peut.

— Frank, chuchote-t-il de loin, venez voir, au bout de cette galerie, venez vite! J'ai découvert une salle qui... mais il s'interrompt en voyant soudain la loque humaine qui gît aux pieds du jeune homme.

En quelques mots rapides, Frank le met au courant de la lutte et du danger mortel

qu'il a couru.

Sankar considère en silence le corps inerte du meurtrier, puis soudain il s'agenouille et sans douceur, soulève la tête pour discerner les traits.

— Pouah! dit-il enfin, c'est bien ce que je pensais! Voici Mantuk, assassin à gages, dénonciateur, voleur... Notre grand prêtre Achacapac sait choisir ses créatures!

— Lie-le vite, Sankar, dit Frank, car no-

tre temps est compté !

Le brave potier s'acquitta de cette mission avec un plaisir évident. Mantuk est vivement ficelé dans un réseau de bandes défilées de son pagne, puis on le pousse dans un coin sombre.

— Maintenant, dit Frank, mène-moi vers ta salle mystérieuse !

Et ils disparaissent dans l'ombre du souterrain...

# Denis le TERRIBLE

par Hank Ketcham



L'histoire du

**FBI**

par Don Whitehead

CHAPITRE IV

# Espionnage et Gardiens de la paix

Pendant que l'armée impériale allemande traverse la Belgique à travers les flammes de la Grande Guerre I, en août 1914, un transatlantique file à toute vapeur sur le port de New-York. Parmi les passagers qui descendent, on remarque deux hommes bien polis et vêtus impeccablement, profondément intéressés dans la neutralité des Etats-Unis.

Ces deux hommes sont le comte Johann von Bernstorff, ambassadeur de l'Allemagne aux Etats-Unis, et le Dr Heinrich Albert, attaché commercial allemand.

Les courtoisies de l'immunité diplomatique leur évitent les délais de l'inspection douanière des bagages; les deux s'empresent alors de suivre leur chemin — von Bernstorff à l'ambassade à Washington, et le Dr Albert à ses bureaux de l'édifice Hamburg-American de New-York.

## L'innocente Amérique

Sans plus de formalités, l'ambassadeur von Bernstorff arrive aux Etats-Unis avec 150 millions de dollars en billets du trésor allemand, pour financer le premier système étranger d'espionnage et de sabotage organisé aux Etats-Unis.

Les conditions sont bonnes pour von Bernstorff. L'Amérique est l'innocente qu'on ne suspecte pas; elle est magnifiquement isolée et en dehors des complots d'espionnage ou de contre-espionnage des puissances européennes. Le service secret de l'armée, au grand complet, compte deux officiers et deux commis!

Les Américains à cette époque sont d'ailleurs plus préoccupés de leurs problèmes intérieurs que des affaires européennes. Il y a du trouble au sud du Rio Grande le long de la frontière mexicaine, où la révolution bout depuis trois ans.

## Sanglants troubles ouvriers

Il n'y a pas de repos non plus dans l'industrie, où de jeunes unions luttent pour être reconnues par la direction des entreprises. Ces querelles industrielles dégénèrent souvent en terribles conflits sanglants.

Dans ce ferment, un petit groupe d'hommes et de femmes prêchent la violence et la doctrine du contrôle de la production par les ouvriers. Il y a des ralliements d'ouvriers désireux de se joindre à l'I.W.W. (Industrial Workers of the World) et à d'autres groupes extrémistes, où



**SABOTAGE AUX ETATS-UNIS** : Les agents allemands, bien entraînés, n'avaient pas beaucoup de difficulté à saboter la production américaine avant le premier conflit mondial. Ci-dessus, une scène de la désastreuse explosion de Black Tom Island dans le port de New-York en 1916. Les installations de l'île, en majorité des dépôts de munitions, ont été réduites à néant.

se réfugient les futurs propagandistes du Parti Communiste en Amérique.

Von Bernstorff se met vite à l'ouvrage. Son personnel est peu considérable, mais compétent et bien réparti: le Dr Albert tient la bourse et dirige les manipulations commerciales complexes; le capitaine Karl Boy-Ed, attaché naval, est responsable du sabotage des navires transportant des armes pour les Alliés; et le capitaine Franz von Papen, attaché militaire, surveille les services d'espionnage et de sabotage à travers les Etats-Unis et le Canada.

## Explosions de Black Tom Island

Au cours des mois qui suivent, de mystérieuses explosions éclatent dans les entrepôts de munitions, les manufactures de poudre à canon, les hangars de propxyle et les fabriques de produits chimiques. Les usines de guerre flambent ici et là. Les navires américains en route pour l'Angleterre, la

France et la Russie, chargés de munitions et d'autres marchandises, prennent feu en mer, et certains coulent.

Dans les heures sombres du matin du 30 juillet 1916, d'effroyables explosions provenant de deux millions de livres de dynamite, secouent le Manhattan et Jersey City. Les explosions ont lieu à Black Tom Island, dans le port de New-York, un centre important de ravitaillement en marchandises destinées à l'Europe. Le bruit de tonnerre est entendu à une centaine de milles à la ronde. La secousse fait éclater presque toutes les fenêtres de Jersey City, et d'immenses vitrines s'écroulent sur les trottoirs de Manhattan et de Brooklyn. Les utilités de Black Tom Island sont détruites. Trois hommes et un enfant sont tués.

## Avertissement ignoré

L'Intelligence Service britannique avait prévu l'avertissement de la campagne allemande de sabotage en Amérique. Un message des

autorités allemandes à von Bernstorff avait été intercepté par le service secret de l'Amirauté anglaise, et transmis au secrétariat d'Etat américain par Londres. Mais on n'a trouvé aucun indice au ministère de la Justice signalant que le renseignement avait été communiqué au Bureau of Investigation.

Avec l'appel aux armes de la première guerre mondiale, le bureau d'enquêtes américain a un surcroît d'ouvrage. Le nombre des agents est immédiatement porté de 300 à 400 hommes. Mais c'est encore une bien petite police pour surveiller plus d'un million d'étrangers ennemis, protéger les ports et les zones industrielles militaires fermées aux étrangers, aider les services d'expéditions ainsi que l'armée à retracer les embusqués et les déserteurs, à s'occuper des fonctions courantes et à faire enquête sur les violations de la loi fédérale.

Le directeur du bureau d'enquêtes, A. Bruce Bielas-

ki, se rend compte de la tâche considérable qui l'attend. C'est pourquoi il s'intéresse à une lettre d'un publiciste de Chicago, A. M. Briggs.

## Sondeurs bénévoles

Briggs suggère la formation d'une organisation volontaire d'Américains loyaux qui peuvent offrir leur temps et leurs services au gouvernement pour aider le Bureau of Investigation dans son travail de défense nationale. Les citoyens défrayeront eux-mêmes le coût de l'opération.

L'idée paraît bonne pour Bielaski et le procureur général, Thomas W. Gregory. Briggs est vivement encouragé à aller de l'avant. Quatre jours après avoir reçu du ministère de la Justice et du bureau d'enquêtes les approbations nécessaires, Briggs crée l'American Protection League.

Cette organisation fait bouler de neige. En moins de trois mois, elle compte 100,000 membres. Le nombre s'accroît encore jusqu'à 250,000. Des sections de l'APL se forment dans chaque ville importante du pays. L'augmentation des membres est si imposante que le recrutement doit être suspendu temporairement afin que le quartier général puisse respirer un peu et avoir le temps de recevoir une quantité suffisante d'insignes à 75 sous portant la légende: "American Protective League - Secret Service Division".

## Intervention de McAdoo

On prévient bien les membres qu'ils ne sont pas des représentants du gouvernement et qu'ils n'ont aucun pouvoir d'arrêt, mais de semblables détails sont vite oubliés par un grand nombre d'entre eux soucieux de tomber sur un espion.

Trois mois après la formation de l'APL, le secrétaire du Trésor, William G. McAdoo, se plaint à Gregory de l'emploi que fait l'APL des mots "Secret Service" dans sa littérature et sur ses insignes. Il déclare que l'APL s'identifie fausement avec les officiers du service secret du Trésor, et leur cause des embarras. "Vous devez vous rappeler, écrit McAdoo, que durant la Révolution américaine, une organisation volontaire a été formée sous le nom de Fils de la Liberté; qu'elle a commis de graves abus et des injustices. La nouvelle organisation de Service Secret de l'American

(Suite à la page 18, 5e col.)



Jamais trop de poudre ! Les expertes en maquillage et en soins de beauté suggèrent toujours de ne pas y aller trop généreusement lorsque le moment de la poudre est arrivé. Il est de meilleur goût de la déposer légèrement, comme dans un nuage, une fois qu'on a appliqué la crème de fond et le rouge à joue, liquide ou en crème, afin d'assurer un maquillage bien "fondu".

## Vive la culture physique !

Une petite séance de culture physique dans un fauteuil, voilà qui s'appelle concilier le mouvement et le repos... Cependant, choisissez un fauteuil solide.

1.—Assise dans un fauteuil, appui à mi-cuisses, pieds décollés du sol, battements de pieds à la manière du crawl, chevilles très souples. (1 à 2 minutes).

2.—S'adosser au fauteuil, le dos plat, le postérieur un peu éloigné du dossier, se repousser du coude en prenant appui du derrière de la tête (20 à 40 mouvements).

3.—Les bras sur les appuis (s'ils sont solides), se redresser en appui tendu, les jambes à l'équerre ou tendant vers l'équerre. Fléchir les bras progressivement pour se rasseoir et se relaxer (5 à 10 fois).

MISE EN TRAIN : Courir sur place en élevant progressivement

de plus en plus haut les genoux, puis en réduisant progressivement cette élévation, et ainsi de suite, deux à trois fois.

CONTRACTION : En appui, mains au sol, basculer lentement en avant pour tenter de se mettre en équilibre sur la tête et les mains. Procéder lentement sur un terrain meuble ou un tapis épais ; se contenter d'ébaucher le mouvement de bascule sans maintenir l'équilibre, si le mouvement paraît trop difficile.

DETENTE : Mimer le lancer d'une pierre, ou le coup de fouet, avec large participation du corps, d'un bras, puis de l'autre. À hauteur de la hanche, à hauteur de l'épaule, lancer effectivement, d'une main, puis de l'autre, de petites pierres, si la séance se passe à la campagne, sur un terrain qui le permet.

## Si vous devez recevoir à dîner

On a abandonné les nappes blanches classiques et la mode est maintenant aux nappes de couleur, aux "sets" de tons vifs. Cette fantaisie est permise pour les réunions d'amis. Que votre table soit sobre, agréable à regarder, gaie et colorée sans teintes heurtées. Vous pourriez la décorer en vous inspirant de la saison, de la fête à célébrer. En feuilletant des magazines, en vous promenant dans les grands magasins où des tables dressées et décorées sont exposées, vous trouverez des idées.

Ne vous croyez pas obligées d'accumuler les plats compliqués. Un mets original suffit au cours d'un repas. Vous risqueriez en voulant ne faire que des recettes compliquées de tout rater. Les repas trop riches, trop lourds ne sont d'ailleurs pas ceux qui laissent les meilleurs souvenirs.

En règle générale :

— Supprimez les plats de dernière minute nécessitant la présence de la maîtresse de maison à la cuisine à l'heure de l'apéritif.

— Recherchez les plats pouvant se préparer à l'avance : entrées froides, entremets, desserts, peuvent être prêts dès le matin.

— Sélectionnez les recettes de viandes et légumes où la cuisson se termine avant à petit feu.

— A moins que vous ne réussissiez particulièrement bien un plat qui est devenu votre spécialité et que vos amis sont toujours heureux de venir déguster chez vous, évitez de servir plusieurs fois de suite les mêmes plats aux mêmes invités. Noter le menu que vous avez choisi et le nom des amis présents, vous sera utile.

— Bannissez les nouveautés, ou les recettes compliquées dont vous n'êtes pas sûre ou dont vous ne connaissez pas parfaitement la réalisation.

— Sachez présenter vos plats : un plat simple, mais dressé avec

goût, paraît aussitôt plus raffiné. Pour gagner du temps, vous préparerez sur de petites assiettes, persil haché, tranches de citron ciselées, feuilles de salade, bouquets de creusson... nécessaires à la garniture de vos plats. Vous n'aurez plus qu'à les disposer dans le minimum de temps.

— Dans la salle à manger, préparez sur une table roulante ou une desserte les assiettes, couverts, nécessaires pendant le déroulement du repas. De même à la cuisine, plats de service et couverts seront prêts sur la table.

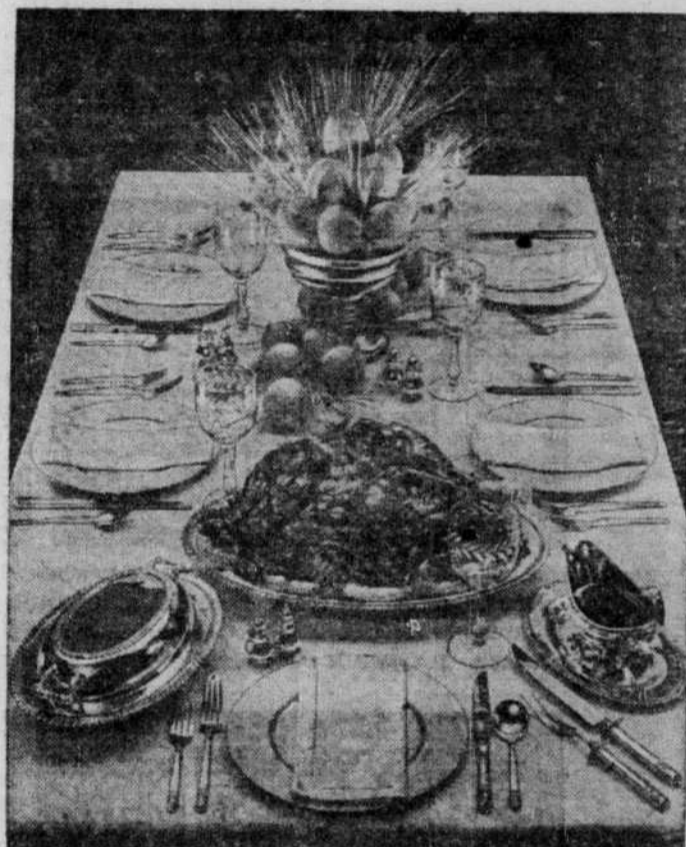
— Avant l'arrivée de vos invités, vous aurez disposé sur un plateau ou une petite table tout ce qu'il faut pour servir l'apéritif ainsi que les petits amuse-bouche qui l'accompagneront.

— Préparez également petites

de la main, et veillez à ce que personne n'en manque.

— Avant le fromage, la table sera entièrement débarrassée, les miettes enlevées avec le petit balai ramasse-miettes. Vous présenterez les fromages sur un plateau de bois (on en fait de très jolis) avec le couteau spécial et la petite coupe pour les coquillettes de beurre. A moins d'être entre amis très intimes dont vous connaissez les goûts, évitez les fromages à odeur forte.

— Si vous en avez la possibilité, vous servirez le café et les liqueurs au salon ou dans le coin repos de votre salle de séjour. On est généralement content de remuer un peu après le repas et cela procure une heureuse détente. Si vous êtes obligée de servir le café à table, faites-le sur une table



## Au dessert : la salade aux fruits



Quelle que soit la saison, la salade aux fruits constitue toujours un dessert qui régale à peu près tout le monde, surtout si elle est bien préparée et servie avec une sauce savoureuse. Ci-dessus, on a combiné des sections d'oranges et de pamplemousses avec des rondelles de bananes et de beaux raisins dénoyautés, et on sert ce délicieux mélange avec une sauce faite de miel, de vinaigre et de moutarde en poudre. Pour obtenir cette sauce, il suffit de mélanger une tasse de miel, ¼ de tasse de vinaigre ou de vin de vinaigre, 2 c. à thé de sel et de servir sur les fruits.

tasses, cafetière, pot à crème, sucrier, pince à sucre... (Assurez-vous que le sucrier est plein). Vous n'aurez plus qu'à remplir la cafetière à la cuisine ce qui demandera peu de temps (rincez la cafetière avec de l'eau bouillante avant d'y verser le café).

— C'est à votre mari qu'incombe le service des vins. Qu'il veuille soigneusement à ce qu'aucun verre ne reste vide. Choisissez les vins bien "mariés" avec les plats qu'ils accompagnent. Votre fournisseur vous conseillera.

— Disposez sur la table au moins deux corbeilles de pain (des petits pains de préférence) afin que chacun en ait à portée

absolument nette de tout plat et de tout couvert.

— Sachez guider la conversation pour éviter les "blancs" qui creusent un trou pénible lorsque tous les invités ne se connaissent pas bien. Faites parler ceux de vos amis qui viennent de faire un voyage intéressant, un séjour à l'étranger. Évitez les sujets politiques ou religieux toujours délicats. Et sachez surtout empêcher les petites médiances, ne laissez pas se répéter chez vous les petits commérages "entre amis". Il est facile de détourner gentiment la conversation, même si c'est un peu visible, on ne vous en voudra pas. Bien, au contraire !

## Pour éviter d'être treize à table

Une maîtresse de maison avisée doit éviter à tout prix de réunir treize convives autour d'une table. Même si elle ne voit dans ce nombre aucun mauvais présage, il lui faut penser que des invités ne seront pas de cet avis. Ne nous fions pas trop aux apparences : tel qui sourit des superstitions peut fort bien être plus affecté qu'il ne veut le paraître. Il faut songer que l'on a rarement plus de convives que ceux sur lesquels on comptait. Par contre, l'on arrive souvent au nombre redouté par suite de défection de certains invités. La sagesse conseille donc de s'arrêter à neuf ou dix invités ou

bien d'en convier au moins le double.

On est invitant quinze personnes, l'on est à la merci du couple qui fait faux bond au dernier moment. Il arrive hélas ! qu'en dépit des précautions "l'accident" se produise. On ne peut guère alors que sauver les apparences ; faire deux tables, ajouter un enfant ou un invité de la dernière heure, supprimer éventuellement un convive assez intime ami de la maison pour se dévouer etc. Mieux vaut estomper l'incident. Il n'est guère de bon goût de trop pialanter dans ce domaine. Ne risquez même pas un innocent : Nous avons bien failli être treize !

# L'or du serpent vert



Rob, sans hésiter, attrape la caisse, remplie de toute cette vermine, et la lance par-dessus bord. Le Mexicain, dans le canot, ne s'est pas éloigné assez vite, et la caisse s'abat lourdement auprès de lui. L'homme pousse des cris de terreur, car le canot, en un clin d'œil, grouille de rats : ils passent sur son dos, sur son visage, et courent de droite à gauche, affolés. L'homme, qui est terrorisé, s'élan-

ce par-dessus bord et nage par brassées rapides vers la rive. Rob le suit des yeux, courroucé. Ainsi, c'était cela qu'ils voulaient, remplir le bateau de rats, afin de rendre "le Cerbère" inutilisable pour l'expédition du film ! Mais quels sont les auteurs de toutes ces manigances ?



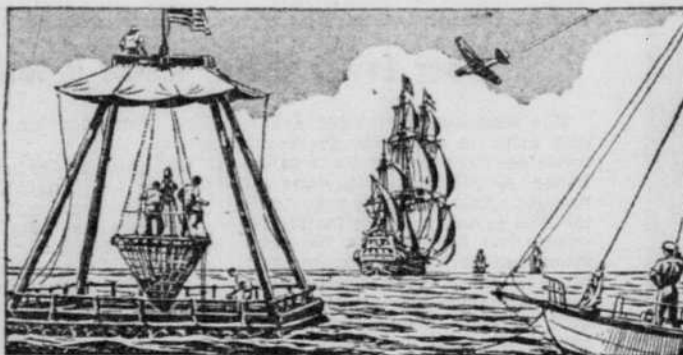
Mais les rats qui sont restés à bord doivent être exterminés. Rob allume la veilleuse, ce qui fait courir les bêtes à quatre pattes, et il les abat à coups de revolver. Entretemps, François Morris a été alerté par le bruit. Il appelle le Commissaire de police, et juste au

moment où ils atteignent le port, le Mexicain arrive à la nage, mort de fatigue. Il est arrêté aussitôt. "Je pense que ce bandit en sait long également sur les tonneaux de saumure", dit François. "Nous l'interrogerons à ce sujet, Monsieur", promet le commissaire.



Le Mexicain se met vite à table, et quand il donne le nom de son chef, Rob et François comprennent en un éclair. Ah ! C'est Barras qui se trouve derrière toutes ces mésaventures ! Et l'homme avait l'ordre de saboter l'entreprise de film, et devait toucher pour cela deux cents dollars de rétribution !... Il est mis en prison. Le lendemain matin, les navires sont grésés dans le port, et quand Fran-

çois et Rob regardent l'ensemble du résultat obtenu, ils sont très contents. L'illusion est complète ! C'est une majestueuse flottille de voiliers du 17<sup>e</sup> siècle qui s'avance ! Deux jours après, par un radieux matin, la flotte prend le départ. L'équipage est composé de pêcheurs mexicains.



Les opérateurs utilisent un appareil inventé par Rob. Ils se tiennent sur une sorte de balançoire très pesante, dans laquelle ils sont beaucoup moins gênés par la houle. Le régisseur garde un contact permanent avec tous les navires et se sert de microphone à main. Pendant une heure, tout va bien, mais tout à coup, on entend le

vrombissement d'un avion. Rob regarde en l'air avec irritation. Serait-ce une nouvelle ruse de Barras ? Sans aucun doute, car l'avion continue de voler bas à ras des vagues, traversant sans arrêt l'image de la caméra, ce qui les empêche évidemment de tourner le film.

## L'histoire du FBI

(Suite de la page 16)

Protection League, contient les mêmes ferments de désordre..."

Gregory défend la ligue et son but patriotique, mais promet que les mots "service secret" seront éliminés.

### Arrestations illégales

L'avertissement de McAdoo a été prophétique. Le beau travail accompli par des citoyens responsables et honnêtes, avec un grand respect de la loi, est saboté par les violations des droits civils perpétrées par une armée de détectives amateurs. Certains représentants de l'APL font des arrestations et des enquêtes illégales ; dans plusieurs cas ils encouragent l'impression qu'ils sont des officiers fédéraux.

Le plus gros orage éclate à l'été de 1918. Les déserteurs de l'armée se totalisent à 300,000 hommes, l'équivalent de 25 divisions militaires. Bielaski décide de faire la tournée de New-York, Brooklyn, Jersey City et Newark.

Le 3 septembre, il commence sa tâche avec des agents fédéraux, aidés par la police, des marins, des soldats, des gardes nationaux et 2,000 représentants de l'APL. Trois jours plus tard, 50,000 hommes sont raflés dans les théâtres, les restaurants, les tramways, les stations de chemins de fer et les salles de billard.

### Enclos bien gardés

Des soldats armés de bayonnettes escortent les hommes dans les rues. Les visiteurs extérieurs qui ont oublié leur carte d'identification sont conduit dans des enclos bien entourés de câbles. Des représentants de l'APL "arrêtent" des suspects. Des hommes sont contraints de se tenir debout pendant des heures, sans nourriture, incapables de téléphoner pour demander de l'aide afin d'établir leur innocence.

La clameur est générale. La population de New-York qualifie la guerre aux embusqués de "monstrueuse invasion des droits humains", et de "honteux abus de pouvoir". Le rapport final de Bielaski estime à 1,500 le nombre des hommes appelés sous les armes, et à 15,000 celui des délinquants qui sont ensuite confiés à leurs unités.

La guerre se termine le 11 novembre. L'APL ne tarde pas à se débander. Du fiasco surgit quelque chose de bon — l'assurance au ministère de la Justice et au Bureau of Investigation qu'une organisation de protection ou de défense, ainsi que les détectives amateurs, ne peuvent réussir à faire respecter la loi, même dans les cas urgents.

(à suivre)

La semaine prochaine :  
Le nouvel ennemi : le communisme

## Dans les détails...



La robe la plus austère dégagera un air de coquetterie et même de luxe si vous la portez de temps à autre avec une écharpe de satin pastel enrichie de motifs de perles. Et si vous trouvez les perles trop samptueuses, contentez-vous de choisir un satin ou un crêpe de soie fleuri tout simplement.

S'exprime  
le raffinement  
de la  
grande  
élégante



Il s'agit ici d'une fantaisie inédite et peu coûteuse, mais qui prête une note très personnelle à la coquette qui s'en pare. En effet, un petit collet de lapin blanc orné de perles égaye avec beaucoup de grâce une robe sans prétention, en jersey noir.



Les confortables gants de tricot bouclé ont retrouvé depuis quelques hivers une vogue imprévue. C'est qu'ils assurent à la fois le confort et le chic de celle qui les porte, que ce soit avec une pelisse de fourrure ou un manteau de drap. Certains s'enjolivent de petites fleurs brodées et deviennent par le fait même fort coquets.



Et voici dans la série des beaux accessoires féminins, le parapluie d'une sobre élégance des lignes élancées et la soie acétate gris perle dont il est confectionné. Quand les averses printanières auront remplacé la bourrasque d'hiver, il jouera doublement son rôle précieux.



N'importe quelle blouse ou chandail aura une note féminine et coquette si vous les portez avec des épingles ou des bijoux bien choisis, en tenant compte de l'heure et de l'occasion. Ici, un double capuchon en pierres du Rhin relié par une chaîne d'argent est assurément bien à sa place sur ce jersey de grand style.

# Le joyeux carnaval d'une autre époque

En inventariant, l'autre jeudi, la bibliothèque d'un galant confrère, aussi collectionneur de vieilles choses qu'un antiquaire ou qu'un conservateur de musée, j'ai déniché un programme qui m'a vivement intéressée et amusée à la fois : celui qui souligna le plus resplendissant carnaval tenu dans notre ville, il y a exactement soixante-trois ans. Sa couverture spectaculaire, malgré ses couleurs délavées par le Temps, illustre naturellement la magnifique forteresse de glace qui a fait, à ce moment-là, l'orgueil des organisateurs et, sans doute aussi, l'admiration des spectateurs tant québécois qu'étrangers. C'est cette couverture qui est reproduite au centre de cette page et qui prouve éloquemment que l'enthousiasme, l'art et l'esprit d'initiative des Québécois de la fin du siècle dernier ne le cédaient en rien au talent, à l'ambition et à la ténacité de ceux qui, à notre époque, depuis trois ans surtout, s'évertuent à faire du carnaval d'hiver, le plus éclatant et le plus réjouissant des événements de la saison... mondaine !

Et pourtant, tous ces efforts gigantesques, tout ce travail acharné pour mettre en relief les charmes de l'historique cité de Champlain et, en même temps, la beauté de l'hiver canadien, avaient pour objectif un carnaval limité à six jours seulement de réjouissances officielles, soit du 29 janvier au 3 février 1894. Sans doute, le programme élaboré pour ces six jours était extraordinairement chargé et varié, comme on pourra s'en rendre compte par les détails ci-dessous, mais il n'en reste pas moins que nos aînés, ces pionniers dans l'art des réjouissances d'hiver chez nous, se jugeaient satisfaits de ces manifestations multiples entassées dans un horaire de six jours.

Ce programme-reliquet, qui m'a livré un tas de détails sur ce carnaval féérique de 1894, est rédigé en anglais et je me suis demandé, en le feuilletant, si vraiment une édition française a paru à l'époque. Il y a lieu de le croire. Autrement, il faudrait en conclure qu'on ne lui voulait qu'un but de propagande touristique. Et cela expliquerait le caractère publicitaire de plusieurs pages comme celle qui illustre le magasin de marchandises sèches de P. Garneau et Fils, situé alors à l'angle des rues Dalhousie et St-Antoine, ou cette autre qui nous montre le vieil établissement de D. Morgan, "tailleur de Son Excellence le Gouverneur général" et dont la façade re-



Reproduction de la couverture du programme du carnaval de Québec en 1894, qui aux dires de tous les anciens fut le succès le plus brillant de ces réjouissances, jusqu'à la période actuelle où un groupe d'hommes d'affaires et de citoyens de notre ville, aidés des autorités municipales et de plusieurs organisations, ont décidé de restaurer cet événement annuel dans toute sa splendeur.

gardait alors la Terrasse Dufferin.

Voyons cependant à travers les réclames commerciales des hôtelleries, des magasins et des compagnies ferroviaires, quelques-uns des items inscrits à l'agenda de ce programme-souvenir pour la première journée seulement: lundi, 29 janvier, 9 heures a.m. ouverture du

Bonspiel de Curling pour l'obtention de trophées et médailles; 2.30 p.m. inauguration officielle par Son Excellence le Gouverneur général, Lord Aberdeen, de la forteresse de glace édiflée près des vieux murs qui furent assiégés en vain par le général Montgomery en 1775; 3 heures, dévoilement des autres monuments de

glace et ouverture d'un grand tournoi de quilles au Centre athlétique St-Roch; 8 heures p.m. Feu d'artifice à Lévis et illumination des hauteurs de la citadelle et de la Terrasse Dufferin; 8.30 p.m. Ouverture de la patinoire installée sur les Plaines d'Abraham.

Les manifestations figurant au programme des cinq

jours suivants ne sont pas moins intéressantes et nous justifient de penser que les organisateurs de ce lointain carnaval conjuguèrent tous leurs efforts pour faire de cette courte saison de réjouissances, une féerie continuelle. C'est ainsi que des concours de toutes sortes permirent aux sportifs de faire leurs preuves et briller dans des domaines divers : courses en tendems, en raquettes, danses sur patins, courses à obstacles, courses en canots sur le fleuve, joutes de hockey, tournois divers, etc. Et en plus de ces compétitions excitantes, les Québécois de 1894 eurent l'opportunité d'applaudir une brillante mascarade en costumes de fantaisie et une immense revue des militaires de l'Artillerie royale canadienne, chaussés de raquettes pour la circonstance, évoluant sur les Plaines enneigées.

Ils purent aussi admirer la colossale parade du Carnaval défilant à travers les rues du vieux Québec avec ses chars allégoriques tous plus somptueux les uns que les autres et réalisés par les clubs sportifs de l'époque, ou par les tribus indiennes des Montagnais et des Hurons. Les mélomanes eurent aussi leur part de joie lors d'un spectaculaire concert de fanfare donné dans une des salles du Manège Militaire, le jeudi, 31 janvier, tandis que le lendemain, 1er février, les sportifs retrouvaient la fièvre des épreuves palpitantes de courses en raquettes, de patinage de fantaisie (ces dernières pour le championnat du Canada), de sauts à obstacle, etc.

Mais toutes ces brillantes et enthousiastes manifestations du Carnaval de 1894 furent dépassées en magnificence et en éclat par le grand bal historique offert par les citoyens de Québec à Son Excellence le gouverneur général, et qui eut pour cadres les salons du Parlement. Pourtant, ce splendide événement mondain ne fut pas le clou de cette saison de

(Suite à la page 21, 1ère col.)

## SANTÉ DE LA FEMME

### et BUSTE développé

Grâce au traitement et pilules HORMONINE en peu de temps vos règles sont moins abondantes et moins douloureuses. Votre santé est meilleure tout en rendant votre buste plus développé. Réellement ces pilules HORMONINE améliorent votre santé et votre poitrine et fortifient vos nerfs. Achetez le traitement et pilules HORMONINE à raison de \$2.00 pour 15 jours. Demandez le paquet économique d'un mois pour \$1.00. Attention! nous acceptons les C.O.D. J.-A. CHAREL DE PARIS, Dept's Case 27, Sts. Delormier, Montréal, P. Q.





## LE JOYEUX CARNAVAL D'UNE AUTRE EPOQUE

(Suite de la page 20)

plaisirs et de gaieté. L'attaque et la défense de la Forteresse de glace par les forces conjuguées des divers clubs de raquetteurs et par les Indiens des tribus montagnaises et huronnes, et cela dans une véritable orgie de pièces pyrotechniques, constituèrent l'apothéose de ce premier carnaval québécois, surtout qu'elles furent suivies d'un défilé aux flambeaux à travers les principales rues de la ville, pendant qu'un immense feu d'artifice embrasait le Boulevard Langelier et remplissait le firmament de colonnes lumineuses multicolores. C'est avec ces réjouissances d'un éclat sans pareil que le rideau se baissa sur le carnaval de 1894. Sans doute, les sportifs d'alors continuèrent, pendant les semaines qui suivirent, et aussi longtemps que la neige et le froid voulurent bien se faire complices de leurs ébats, à patiner, à cheminer en raquette, à jouer au curling et à



**Argent ou Cadeaux DE GRANDE VALEUR GRATIS**  
 en vendant nos **GRAINES DE CHOIX** à .10 le paquet  
 Commandez immédiatement et participez à la raffle d'une **SUPERBE BICYCLETTE** ou \$50. en argent

Veuillez m'envoyer un assortiment de \$7.50 de graines que je paiera après la vente et votre catalogue de cadeaux.  
 NOM .....  
 ADRESSE .....  
**L'UNION DES JARDINIERS, ENR. "H" 5, Rue Victoria, LEVIS, P.Q.**

glisser jusqu'à en perdre haleine; sans doute, ils attendirent, comme le font les Québécois d'aujourd'hui, que les premiers rayons du soleil printanier fissent chanceler sur leurs bases glacées, les monuments érigés un peu partout, avant d'abdiquer l'esprit carnavalesque, semeur de joie et de gaieté. Mais même si la Citadelle continuait de monter la garde sur la statue de glace élevée à la mémoire du général

Montgomery, même si Jacques Cartier, De Salaberry et autres grandes figures persistaient sur leurs socles fragiles à ressusciter les plus belles pages de l'histoire canadienne, le carnaval inauguré le 29 janvier 1894 était déjà officiellement clos le 3 février de la même année. Le vieux programme jauni ne fait mention ni de reine ni de duchesses convoitant un sceptre et un règne éphé-

mère ! Dommage, car on nous affirme que nos aïeules, ces grandes dames d'une belle époque, étaient toutes intelligentes, "bien tournées" et jolies !  
 G. B.

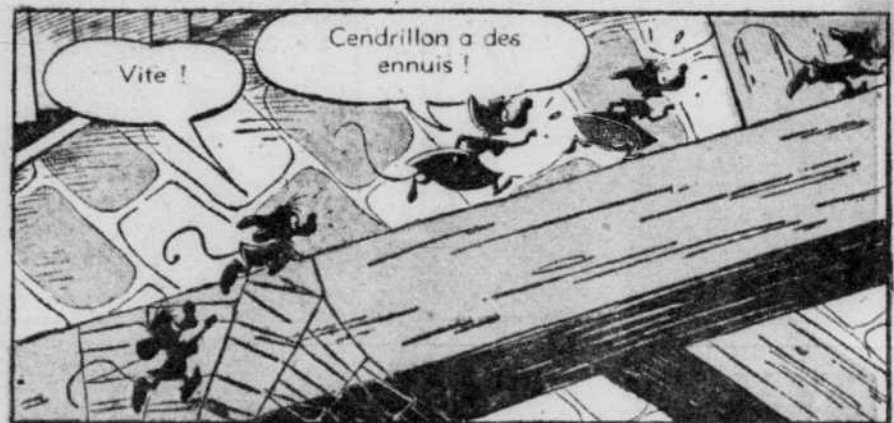
**MAIGRIR**  
 Traitement et pilules pour maigrir. Extraits de l'eau minérale concentrée.  
 Prix: \$2.00 pour traitement d'un mois. Nous acceptons les C.O.D.  
 J.-A. CHAIREL de Paris, 51a Desjardins, Boîte 37, Montréal.

Récits classiques de  
**WALT DISNEY**  
**GUS**  
 et  
**JACK**

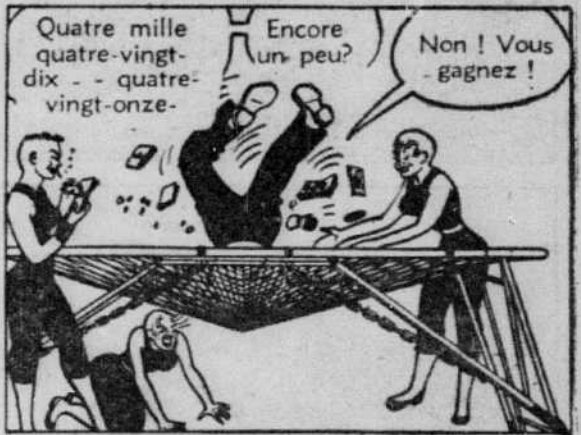
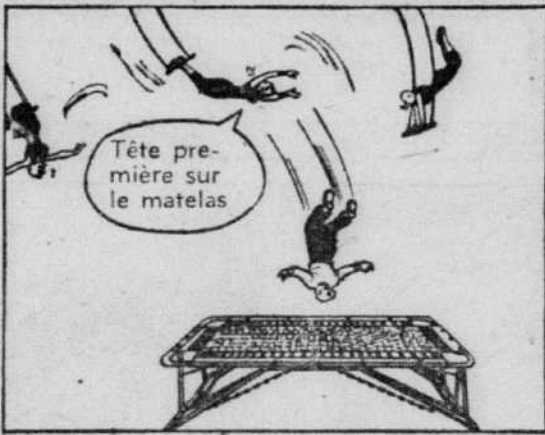
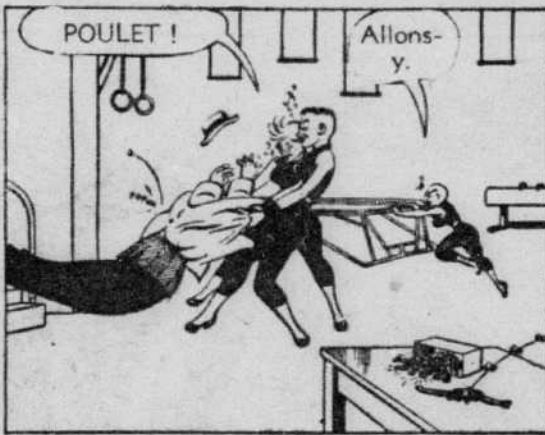
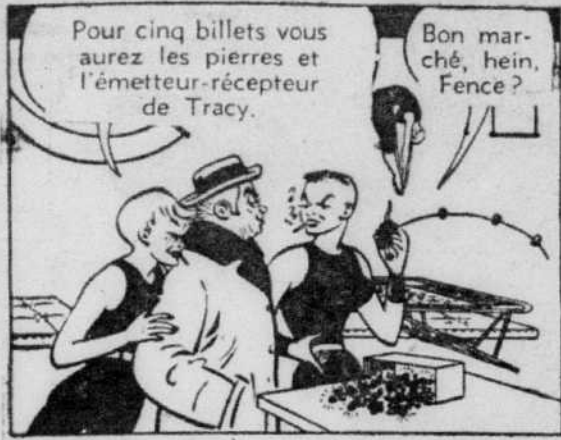
Aucune créature ne remuait dans le vieux château... excepté les souris!



Les passages secrets du vieux château étaient parcourus par les souris filant vers le grenier...



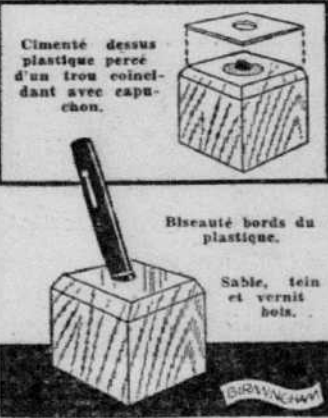
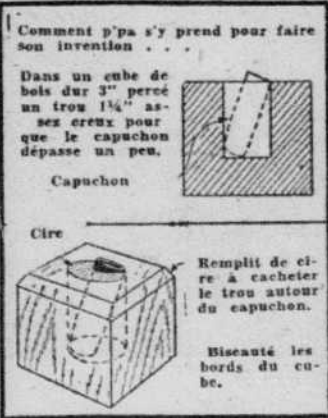
# DICK TRACY



## Les BRICOLEURS

par

Lloyd Birmingham



# MARC DES BOIS

Copyright 1957, The Hall Syndicate, Inc.



Par les sentiers

Les murs verticaux du tunnel de l'araignée sont battus durement par ses grosses pattes .



Elle travaille très fort toute la nuit sans se reposer pour terminer son nid très habilement caché . . .

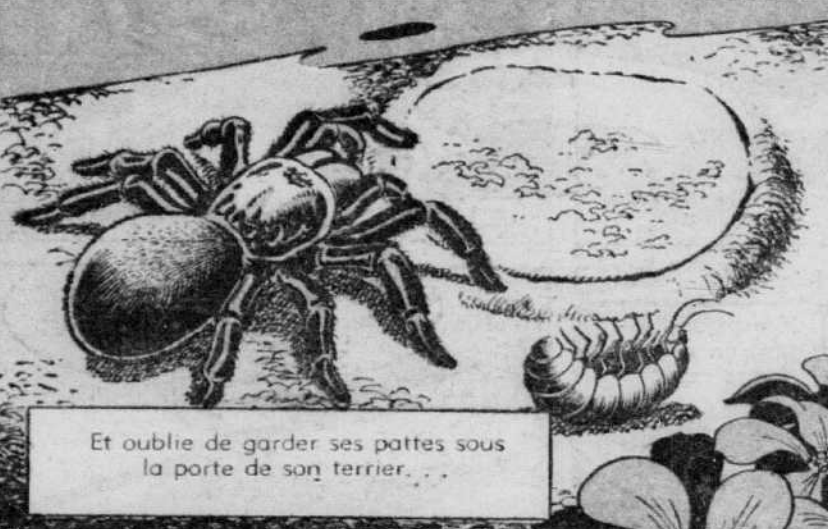



Avec une porte à charnières qui se referme si bien sur l'ouverture . . .

Qu'elle ne peut être ouverte que de l'intérieur . . . même par Mme Araignée !



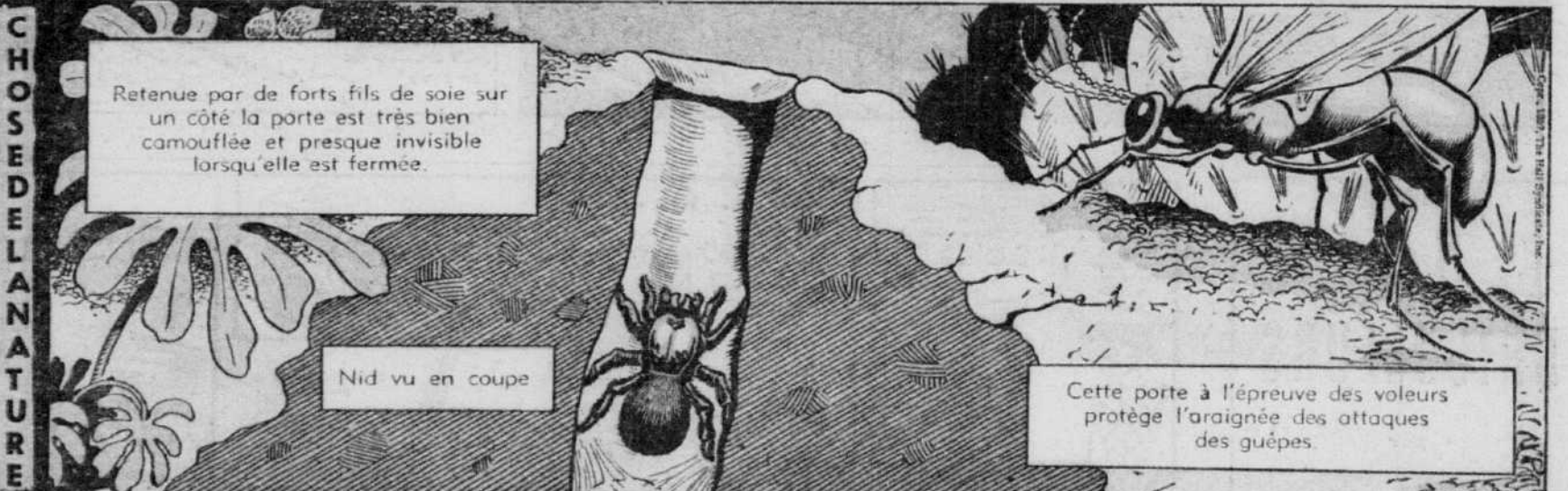
Lorsque le premier passant s'approche, l'araignée est tellement pressée de prendre son repas qu'elle s'élance trop loin . . .



Et oublie de garder ses pattes sous la porte de son terrier . . .



Elle se retrouve à la porte de sa propre maison, sans autre solution que celle d'en recommencer une autre !



Retenue par de forts fils de soie sur un côté la porte est très bien camouflée et presque invisible lorsqu'elle est fermée.

Nid vu en coupe

Cette porte à l'épreuve des voleurs protège l'araignée des attaques des guêpes.

CHOSE DE LA NATURE

Copyright 1957, The Hall Syndicate, Inc.